

# LA JEUNESSE OUVRIÈRE

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Vol. XII No 7 — Ottawa, mars 1944

Administration: 1037 St-Denis, Montréal

# SIGNERA-T-ON LA PAIX?

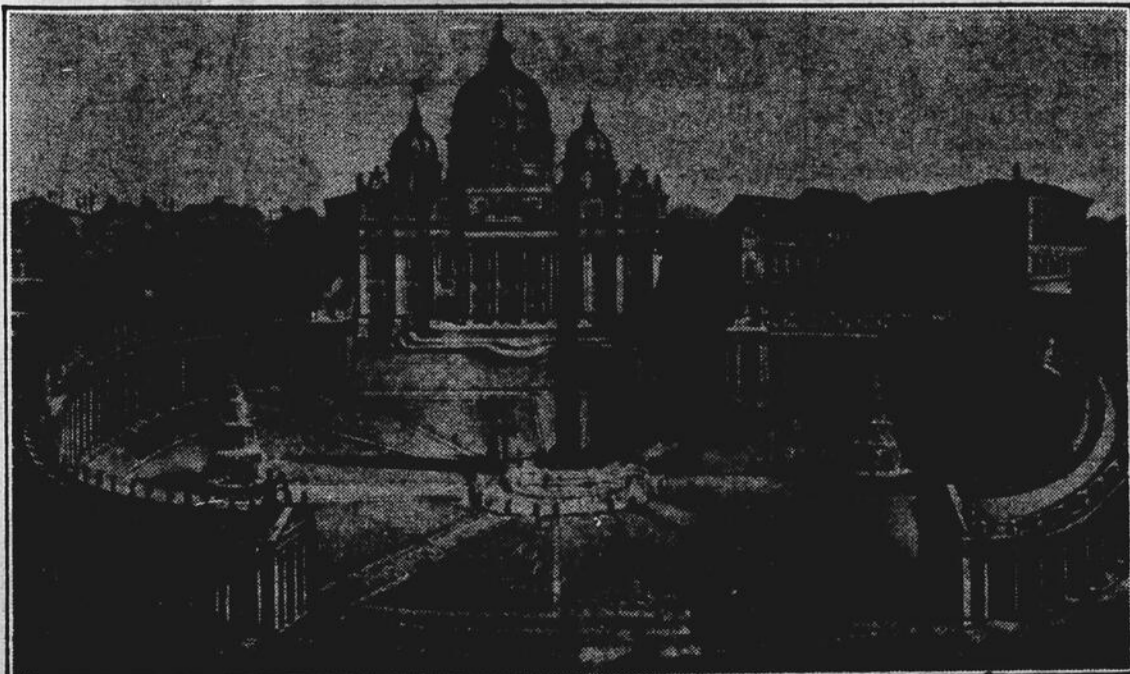
(à lire en page 4)

# QUAND JE PARLE

(à lire en pages 8 et 9)

# LE COUPABLE

(à lire en page 12)



Allons, jeunes ouvriers et jeunes ouvrières, la paix et la chrétienté ne doivent pas toujours être défendues au prix de nos vies, défendons-les en préconisant une chose indispensable comme celle de la présence du Pape à la conférence de la paix.

## Sommaire

	PAGES
La J.O.C. est-elle fasciste? .....	2
L'industrie du meuble .....	3
En marge de l'après-guerre .....	4
Malane et les touristes .....	5
Le coin des livres .....	6
Chronique militaire .....	7
Pages féminines .....	10 et 11
Coin des jeunes .....	14
Sport .....	16

# La J.O.C. est-elle fasciste?

La J.O.C., ce puissant mouvement de Jeunes Ouvriers Catholiques, qui a tant fait pour les jeunes ouvriers canadiens depuis 12 ans est-il vraiment fasciste comme l'insinuent ceux qui veulent l'empêcher d'accomplir son magnifique travail? — Quelque chose qu'il faut savoir. — Des preuves.

Le dynamique et puissant mouvement jociste, c.-à-d. la J.O.C. est-il fasciste comme on l'en accuse dans les milieux révolutionnaires? Voyons un peu.

Si la J.O.C. qui a le même programme chrétien dans tous les 26 pays où elle existe, était fasciste. Mussolini l'aurait-il supprimée en Italie?

Si la J.O.C. était fasciste ou naziste comme le veulent les disciples de l'ours moscovite, aurait-elle été supprimée par Hitler en Allemagne?

Si la J.O.C. était fasciste ou naziste, Cardijn, l'aumônier national de la J.O.C. belge, aurait-il été interné par les Allemands en 1915 et en 1940?

Si la J.O.C. était fasciste ou naziste, Guérin, l'aumônier national de la J.O.C. française serait-il entre quatre murs dans la prison de Fresne où les Allemands ont eu soin de le caser sitôt qu'ils ont envahi toute la France?

Si la J.O.C. était fasciste ou naziste, la centrale de la J.O.C. à Paris serait-elle condamnée par les Allemands comme ils l'ont fait à l'été 1943.

Si la J.O.C. était fasciste ou naziste, l'abbé Folliet aumô-

nier jociste aurait-il été fusillé par les Italiens à Annecy en France le 17 juin 1943?

### VOICI DES PREUVES:

"LIBERATION", organe des Mouvements de Résistance unis, journal clandestin en France, publié dans son numéro de juin 1943 ce qui suit:

#### SAVOYARDS:

N'oubliez jamais ce crime des Italiens:

Les forces armées italiennes ont arrêté et maltraité en pleine gare d'Annecy, l'abbé FOLLIET, aumônier diocésain de la J.O.C. ils l'ont injurié de façon ignoble menacé de leurs crosses et jeté en prison. Il y demeura, tandis que la solidarité des savoyards s'organisait autour de lui jusqu'au 17 juin, date à laquelle, il fut fusillé par les Italiens qui l'accusaient de faire passer les jeunes gens en Suisse et d'aider les jeunes gens du maquis."

#### AUTRE PREUVE:

"L'Avant-Garde", organe de la fédération des jeunes communistes de France publié dans son numéro de juillet 1943, ce qui suit:

Les propos tenus par le Cardinal Liénard contre le service obligatoire du travail et les déportations ayant été déformés par la presse nazie, plusieurs milliers de Jocistes se rassemblèrent le lendemain à l'Église Saint-Christophe de Turcoing et protestèrent vivement contre la relève, après le nouveau sermon du Cardinal!

Les paroles du Cardinal, cette démonstration des Jocistes du Nord, ces jeunes de toutes confessions sont unanimes, contre les déportations.

#### GROSSIERE PLAISANTERIE

Quand on accuse la J.O.C. d'être fasciste, c'est qu'on lui en veut pour avoir commis le "crime" d'aider les jeunes ouvriers. Car en réalité, la J. O. C. ici en Canada tout comme en France, en Belgique et ailleurs, n'a commis d'autre crime que celui d'améliorer la situation des jeunes ouvriers, d'organiser leur vie, de leur faire connaître la seule recette du vrai bonheur. On voudrait, en d'autres mots, que la J.O.C. ne solutionne pas les problèmes des jeunes ouvriers, car ces problèmes sont la nourriture même de leur machine révolutionnaire.

Les 30.000 jeunes ouvriers qui ont adhéré à la J.O.C. depuis douze ans ici en Canada peuvent amplement prouver qu'elle n'est pas fasciste et

## Assaut contre la maison du Pape

### Inconvénient?

Pourquoi éprouve-t-on parfois un point du côté lorsqu'on court?

Lorsqu'on court, l'oxygène contenu dans le sang a besoin de se renouveler rapidement, parce qu'il s'use à l'intérieur des muscles mis en action par la course.

Il faut donc respirer rapidement et profondément, tâche principale du grand muscle respiratoire appelé le diaphragme, dont les mouvements font pénétrer l'air pur dans les poumons et en expulsent l'air vicié. Ce muscle, bien que large et puissant, possède cependant certaines parties assez délicates.

Il est rattaché aux surfaces intérieures de chacune des six côtes inférieures du thorax, de chaque côté de la poitrine, par des bandelettes de fibre musculaire assez fines. Lorsqu'on respire vite et profondément, il peut arriver qu'une des attaches fibreuses du diaphragme soit un peu froissée, ce qui produit cette douleur aiguë que l'on ressent dans le côté.

On considère le point de côté comme une chose pernicieuse, et l'on a tort. Au contraire il est utile, parce qu'il est l'appel que nous adresse la nature pour nous empêcher de faire plus de mal aux fibres qui ne sont d'abord que légèrement forcées. Elles trouvent ainsi le repos nécessaire, et lorsqu'on reprend sa course, on s'arrange de façon à ne pas leur imposer un surcroît de travail. Le coureur entraîné n'éprouve pas de points de côté, parce qu'à force de pratique, il a appris à utiliser tous ses muscles respiratoires d'une manière uniforme et bien rythmée, bien équilibrée, tout en étant exceptionnellement énergique; il en résulte qu'aucun de ces muscles n'est surmené.

#### ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE.

qu'elle n'a d'autre souci que le bonheur des jeunes ouvriers canadiens.

Ceux qui essaient de rapetisser la J.O.C. vis-à-vis les jeunes travailleurs le font pour essayer de la rendre à leur propre taille parce qu'ils ont honte de paraître des nains à côté de ce mouvement qui dans douze ans les a dépassés pour toujours.

Hérode, Pilate et Caïphe ont agi de la sorte déjà. — Que fera-t-on de Rome maintenant? — La maison du Pape Castelgandolfo a été bombardée. — Mgr Spellman, archevêque de New-York proteste. — Pape demande que Rome soit épargnée.

Son Excellence Mgr. Francis J. Spellman, archevêque de New-York disait dernièrement: "Je dois déplorer le fait que les forces armées de notre pays aient bombardé un territoire neutre, la maison de Notre Saint Père à Castelgandolfo, où des personnes sans abri s'étaient réfugiées, selon le Secrétaire d'Etat du Saint-Siège. Aucun soldat allemand n'avait été admis dans les limites du territoire neutre et il n'y en a pas plus aujourd'hui qu'avant le bombardement."

Est-ce ainsi que les nations alliées sauveront la chrétienté? Est-ce pour aller bombarder les propriétés du Pape que les jeunes canadiens, américains et anglais se sont enrôlés? N'est-ce pas plutôt parce qu'on leur avait dit que la chrétienté était en danger?

Hérode, Pilate et Caïphe ont agi ainsi en l'an 33 en laissant leurs sujets bombarder le Christ, d'injures, des gifles et de crachats.

Voilà que dix-neuf-cent onze années plus tard, on ne serait pas plus civilisé. Nos soldats s'attaquent à la propriété du représentant du Christ sur la terre en la bombardant d'engins destructeurs? Honte!

Selon ce qu'on nous dit sur le compte d'Hitler, on aurait plutôt cru que lui seul pouvait agir ainsi. De la part de ceux qui disent combattre pour la chrétienté c'est intolérable! Les jeunes ouvriers en sont indignés. Nous voudrions croire qu'il s'agit d'une erreur, mais nous le croirons quand on aura racheté cette monumentale bêtise en se rendant au désir du Saint-Père qui demande instamment que Rome soit épargnée.

### Pensées

Passez à côté des plus farouches sectaires, vous respirerez une odeur d'encens; ils ont presque tous été enfants de chœur.—Guy Dupréhault.

Je ne veux point savoir ce que je serais seul à savoir, car ce serait autant de perdu. J'ai beau savoir, je ne sais rien si un autre ne sait pas ce que je sais.—Lucilius.

Le comble de l'habileté, n'est-ce pas d'arriver à l'effet par la simplicité des moyens? —Eugène Delacroix.

R. M.

## Les ongles

### Pourquoi nos doigts ont-ils des ongles

Il faut toujours se souvenir, quand on demande à quoi sert telle ou telle partie du corps, que tous les animaux d'ordre supérieur, l'homme y compris, ont la même structure, et qu'un organe, ayant peut-être peu d'utilité pour tel animal, est au contraire, très utile à tel autre. Bien qu'on puisse penser que les ongles de la main, comme ceux du pied, ne nous sont pas très utiles, il est aisé de voir que ces ongles sont indispensables à ceux des animaux qui doivent gratter le sol ou qui doivent se défendre avec leurs griffes, car les griffes ne sont pas autre chose que des ongles. Cependant, les ongles ont plus d'utilité pour nous qu'on ne le pense, parce qu'ils rendent plus ferme l'extrémité des doigts. De ce fait on peut mieux saisir les objets, principalement les objets de petite dimension qu'on ne le ferait en l'absence des ongles.

**ECZEMOL**  
PURIFICATEUR ET RECONSTITUANT DU SANG

Thérapeutique:  
Affection de la peau: ECZEMA

Urticaire. Démangeaisons. Clous. Boutons etc.  
Insuffisance organique: Anémie. Faiblesse du Foie. du Rein. de l'Estomac. etc.  
Dyspepsie. Mauvaise circulation. Faiblesse. Acidité et Vices du sang. etc.

La bouteille 12 onces. Prix \$2.00  
Nos clients du Québec doivent ajouter 2% pour la taxe provinciale.  
Chez votre Pharmacien. votre Marchand. ou au

**Laboratoires FARM-O**  
6544, rue Drolet, Montréal  
Tél.: TAlon 2711

CHARBON - QUILS A CHAUFFAGE

**La Compagnie de Charbon Quinol-Wilson Ltd**  
5126 ave. du Parc - Montréal - CROISSANT 3177

POUR CHASSER LES TOUX

**SIROP MATHIEU**

VALS UN SEULEMENT D'OR EN VENTE PARTOUT

CIGARETTES  
**SWEET CAPORAL**

La forme la plus pure sans fumée de la pipe sans fumée

# L'Industrie du meuble

Grande industrie et artisanal. — Le meuble exclusif. — Un métier et un art. —  
Exigences de la profession. — Avenir de cette industrie.

Un simple relevé du mobilier ordinaire de nos demeures, des bureaux d'affaires, des écoles, des églises, des hôtels, des magasins suffit à montrer l'importance de l'industrie du meuble, une des spécialités du travail du bois. On comprend le grand nombre des occupations intéressantes qu'elle implique, sachant que, en plus du bois, elle nécessite l'emploi des tissus, des cuirs, des pièces de quincaillerie, des sculptures et d'une foule de matériaux divers.

demande pas beaucoup de connaissances particulières, en dehors d'une habileté manuelle favorisée par la pratique. Dans ce domaine, ce sont surtout les fonctions responsables de contremaître, dessinateur ou de surintendant qui doivent retenir notre attention. Pour le moment, il n'est peut-être pas inutile de le souligner, ces postes sont en majorité occupés par des étrangers. Nous étudierons les exigences de ces emplois en examinant les fonctions des artisans que nous trouvons

veiller cette transformation, le tour de main, la technique du métier leur est indispensable et dans ses généralités et dans toutes les spécialités qui se rapportent au meuble: garniture, finition, sculpture, menuiserie en siège, etc. Par ailleurs, la nécessité où ils se trouvent de prévoir la fabrication et son prix de revient les oblige à s'occuper des achats de matières premières, d'accessoires, de matériel de fabrication d'outils, etc. Ces travailleurs, ne craignons pas de le dire, sont avant tout des marchands d'idées, aussi importe-t-il qu'ils aient la formation artistique convenable pour ne créer que des oeuvres de bon goût et qu'ils soient en possession d'une instruction suffisante pour être en mesure de faire valoir ces idées, de les transmettre, de les discuter, de comprendre le point de vue de la clientèle et de s'inspirer aux sources de l'histoire, de l'art et des styles.

Voilà les points communs auxquels on peut ajouter certaines exigences particulières à chacune des branches de cette industrie. L'artisan-ébéniste, qu'on consulte souvent en matière de décoration intérieure et qui peut trouver dans ce domaine une issue à son activité, doit avoir un sens artistique plus prononcé et plus cultivé que ses collègues des fabriques. C'est le sens de l'organisation scientifique du travail et de la production en série qui est nécessaire à ces derniers.

## CONDITIONS DE TRAVAIL

Par le peu que nous avons dit, il est facile d'imaginer les conditions de travail dans ce domaine. Ces artisans exerçant leur art à l'intérieur, dans un bureau de dessin, un studio ou un atelier, sont à l'abri des sautes de température. Beaucoup de fabriques sont établies à l'extérieur des grands centres; on y travaille 55 heures par semaine; tout excédant exige un salaire additionnel.

L'artisan-ébéniste en clientèle est plus libre et accomplit une besogne plus variée et moins monotone; son succès financier dépend de ses relations et de la réputation que lui acquièrent sa compétence et ses oeuvres.

A cause de la présence des machines, des outils tranchants et de la poussière soulevée lors du sablage, ces professions offrent certains dangers qu'on peut toutefois éviter en prenant les précautions voulues.

Chaque année, les ouvriers de l'industrie du meuble et les principaux manufacturiers signent une convention collective qui fixe les salaires et les conditions de travail. Le décret actuel ne prévoit que le salaire minimum des ouvriers non qualifiés et ne fait aucune mention des conditions d'apprentissage. Evidemment, les postes de commande dont nous avons parlé n'y sont pas inclus et il nous est difficile d'en établir les salaires. La Fédération Catholique Nationale du Meuble et quelques associations locales protègent les intérêts de ces travailleurs.

## APTITUDES ET

## CONNAISSANCES REQUISES

L'accession aux fonctions supérieures dans cette industrie et l'exercice du métier d'ébéniste demandent d'abord la maîtrise de la technique du travail du bois dans ce qu'il a de plus précis et de minutieux (finition, placage, marqueterie, incrustation, etc.) et dans ses applications à la construction du meuble (menuiserie en siège, garniture, sculpture, etc.). A cette base indispensable, il faut ajouter une connaissance suffisante des langues française et anglaise, une formation artistique spécialisée en vue des industries de l'ameublement et de la décoration, de bonnes notions des affaires, de la comptabilité et de l'organisation du travail.

Pour s'orienter vers ces carrières, il est nécessaire d'avoir une santé au moins moyenne, de bons yeux, beaucoup d'attention, de patience, de ténacité et d'observation, la mémoire des formes, le sens des proportions, un coup d'oeil juste, de l'adresse manuelle très prononcée, du goût, de l'ordre et du soin, de la précision, des aptitudes pour le dessin linéaire et d'or-

nement et, enfin, un esprit pratique. Ces professions conviennent aux tempéraments nerveux.

Les infirmités et les faiblesses aux bras et aux jambes, de même qu'une sensibilité asthmatique aux poussières et aux odeurs du bois sont des contre-indications. Le daltonisme peut parfois devenir gênant.

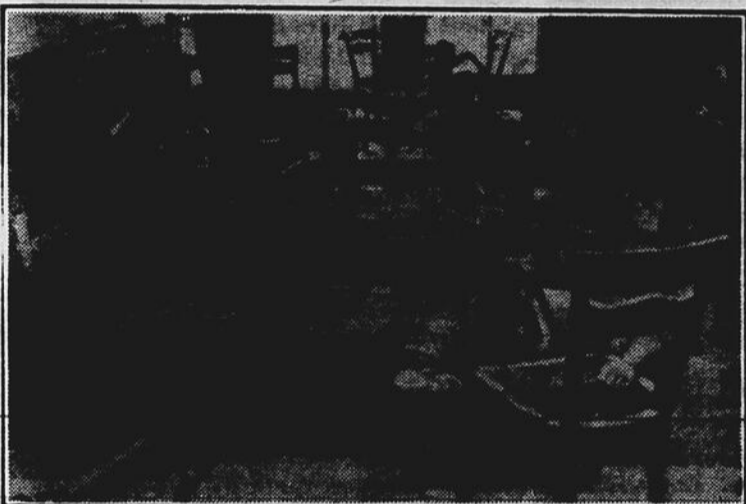
## AVENIR

Répondant à une nécessité de la vie, l'industrie du meuble offre de nombreuses garanties de stabilité. Elle mobilise environ \$36,000,000. et occupe une dizaine de mille hommes au Canada. Le métal et les matières plastiques pourront bien avoir un certain temps la vogue d'une mode dans la construction des meubles, mais on y emploiera toujours le bois dont on peut tirer des effets merveilleux.

Les professions de l'industrie du meuble sont intéressantes et lucratives, surtout lorsque, en plus de posséder la technique, on réussit à maîtriser leur côté artistique et, qu'en les pratiquant, on s'efforce de réaliser des oeuvres de bon goût.

Les jeunes gens que ces professions intéressent trouveront dans les écoles techniques des cours de menuiserie en meuble; mais c'est surtout à l'Ecole du Meuble que le Secrétariat de la Province a confié la mission de produire des artisans pourvus de la formation artistique adéquate et des connaissances techniques dans tous les aspects de cette industrie: placage, garniture, finition, décoration, etc. Les cours du jour et du soir qu'on y donne ne devraient pas manquer d'intéresser les jeunes gens habiles et pourvus de dispositions pour les arts.

JEAN DELORME.



Atelier d'assemblage de l'Ecole du Meuble. Les élèves ébénistes y font un stage après s'être initiés à la menuiserie du meuble, au dessin et aux diverses machines. Leur formation pratique se complète par un séjour à la salle de finition.

Mais, lorsqu'on examine avec quelque attention les meubles qui nous entourent et, surtout, lorsqu'on en retrouve des répliques fidèles chez le voisin, on ne peut s'empêcher de réaliser que cette industrie est dominée par la standardisation et la production en série. Les pièces de nos ameublements en portent les stigmates et donnent à nos intérieurs une note impersonnelle peu intéressante. Néanmoins, beaucoup de gens — leur nombre augmente sans cesse — cherchent à faire de leur demeure, non seulement un abri de passage, mais un véritable foyer dont la décoration et l'ameublement répondent à leurs goûts et à leurs sentiments.

## DEUX ASPECTS DE CETTE INDUSTRIE

Dans la fabrication du meuble, il y a donc lieu de distinguer la grande industrie, d'où sortent à plusieurs milliers d'exemplaires les ameublements que détaillent les magasins à rayons ou les magasins de meubles. Le prix de ces produits devant convenir au pouvoir d'achat moyen du consommateur, on comprend que leur fabrication soit mécanisée et qu'elle fasse parfois même appel au travail à la pièce. La besogne des travailleurs y offre alors moins d'intérêt et ne

dans l'autre branche de l'industrie du meuble, la petite entreprise. Celle-ci répond à une réaction normale d'un nombre croissant de gens contre les produits en série, contre le "déjà vu" et en faveur de l'utilisation de nos bois canadiens dans des mobiliers d'un goût sûr, reflètent notre mentalité. Ces entreprises revêtent franchement le caractère de l'artisanat et exigent de leur propriétaire de grandes qualités et beaucoup de connaissances.

## EXIGENCES DE CES PROFESSIONS

Le travail de l'artisan-ébéniste en clientèle et celui du dessinateur, du contremaître, du directeur ou du surintendant à l'emploi d'une fabrique de meubles ont plusieurs points en commun. Le premier exerçant son art pour un client en particulier et les seconds envisageant un ensemble d'individus, tous doivent chercher à adapter leurs produits aux désirs de l'acheteur, en s'inspirant de la tendance moderne qu'ils essaient de concilier avec les principes de l'esthétique et du bon goût et en prévoyant les ressources pécuniaires de la clientèle.

En outre, comme ils ont soit à transformer de la matière première en produits finis, soit à prévoir ou à sur-



Les ébénistes doivent avoir de bonnes notions de garniture (rembourrage). Les élèves de l'Ecole du Meuble s'initient à cet art sous la direction d'un professeur expert.

# LA JEUNESSE OUVRIÈRE

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Rédaction et administration

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

DIRECTEURS: Roger Mathieu  
Suzanne D'Aragny  
REDACTEURS: Maurice Brisson  
Laurette Larivière  
ADMINISTRATEUR: Raymond Langlois

OTTAWA, MARS 1944

## Signera-t-on la paix?

Au cours d'une guerre comme celle qui secone actuellement la boule terrestre, les jeunes ouvriers que les guerres affectent le plus, ont incontestablement le droit de se demander si à la fin des hostilités on signera la paix, une vraie paix, ou si on signera tout simplement un repos de dix, quinze ou vingt ans.

Lors de la dernière grande guerre, celle de 1914-18, Clemenceau, le chef de la France, Lloyd Georges, le chef de l'Angleterre, et Wilson, le chef des Etats-Unis, ont prouvé qu'ils pouvaient faire la guerre, car ils ont vaincu l'ennemi, mais ils ont prouvé aussi qu'ils ne valaient rien pour faire la paix. Ils se sont montrés impuissants lorsqu'il s'est agi de vaincre les difficultés qui engendrent les guerres.

On a crié à tous ceux qui voulaient l'entendre que cette guerre avait pour but de sauver la chrétienté. Quelle farce! Si on désire tant sauvegarder la chrétienté, pourquoi en 1915 les nations alliées ont-elles signé un traité secret qui écartait le Pape de la conférence de la paix? Aujourd'hui, alors qu'on nous prêche encore plus fort que la chrétienté est l'enjeu de cette guerre, pourquoi ne nous donne-t-on pas l'assurance que le Pape sera à la conférence de la paix pour la défendre cette chrétienté? Selon Churchill, Roosevelt, Staline et compagnie, le Pape serait-il mauvais chrétien? Manquerait-il de compétence dans le domaine chrétien?

C'est beaucoup moins sur les champs de bataille que la chrétienté est en jeu, qu'autour de la table où se fera le traité de "paix".

Pourquoi traitons-nous de ce sujet ici? Parce que le Canada prend part à la guerre. Et quelle part! Et la population canadienne compte 43% de catholiques qui n'ont pas seulement le devoir de vivre individuellement en chrétien, mais aussi de vivre chrétiennement comme groupe, comme nation.

En démocratie, on dit que le peuple se gouverne par l'entremise de représentants qu'il élit à cet effet. Le temps de le dire est passé. Il faut maintenant le faire. Le peuple n'a qu'à dire ce qu'il veut et ses représentants le lui accordent, sans quoi on les change tout comme on change une ampoule électrique qui n'éclaire plus.

Il faut cependant dire ce que l'on veut. Il faut dire que l'on veut le Pape à la conférence de la paix pour que cette paix soit chrétienne, juste et durable. La population du comté de Charlevoix-Saguenay peut se réjouir d'avoir un représentant à Ottawa qui a commencé à accomplir son devoir à ce sujet. Il a demandé que le Gouvernement nomme un ambassadeur auprès du Vatican. Bravo! Il a demandé au Gouvernement de faire le nécessaire pour que le Pape soit à la conférence de la paix. Bravo! encore une fois.

Si le Canada est quelque peu logique, après avoir fait tout ce qu'il a fait pour "sauver la chrétienté" il ne reculera pas devant la nécessité de demander aux nations alliées d'inviter le Pape à collaborer officiellement à l'édification de la paix.

Le Gouvernement ne le fera pas de son propre chef, nous pouvons en être certains; il est trop chrétien pour ça (!!!) Il le fera si les députés le réclament en majorité. Les députés, nos "représentants", le réclameront si nous l'exigeons. Alors, exigeons-le.

Il est permis de croire qu'Hitler, Tojo et Mussolini étaient et sont encore déterminés à écarter le Pape de la Paix s'ils réussissent à gagner la guerre, parce qu'ils combattent la chrétienté, nous dit-on. Serait-il possible alors que les chefs alliés qui eux combattent pour la chrétienté n'admettent pas le chef temporel de la chrétienté?

Allons les jeunes ouvriers, la paix, la chrétienté, devons-nous toujours les défendre au prix de nos vies? Non pas! Nous devons aussi les défendre en préconisant une chose indispensable comme celle de la présence du Pape à la conférence de la paix.

Roger MATHIEU.

## Réponses si vous pouvez...

1.—Quels sont, d'après leurs noms, l'insecte qui vit le moins longtemps et la fleur dont la vie est la plus longue?

2.—Nivôse, Pluviose et Ventôse, sont les noms poétiques de trois mois du calendrier établi par la Convention. Quels étaient les noms des autres mois de ce calendrier?

3.—Vous recevez une lettre qui vous paraît un peu lourde. On sait que les lettres sont admises par la poste au tarif courant si leur poids n'excède pas vingt grammes. En soupesant la lettre, on risque fort de se tromper. Pourtant, vous ne disposez pas de balance et vous ne voudriez pas vous déranger pour la faire peser à la poste ou ailleurs. Y a-t-il un moyen simple pour savoir si cette lettre est suffisamment affranchie? Lequel?

4.—S'il existe des oiseaux ne volant pas, pouvez-vous en citer un?

5.—Quels sont les quatre mots qui se prononcent comme "tant"?

6.—Combien étaient les trois mousquetaires rendus célèbres par Alexandre Dumas? Quels étaient leurs noms?

7.—Quels sont les deux poissons que l'on peut représenter d'une manière très simple avec une feuille de papier et sans dessiner ni déchirer ou découper la feuille?

8.—L'enveloppe des cacahuètes est relativement fragile. Si vous vouliez en cueillir, monteriez-vous dans l'arbre? gauleriez-vous l'arbre? ou encore quelle autre méthode utiliseriez-vous?

9.—On partage un gâteau entre quatre personnes qui reçoivent respectivement les cinq vingtièmes, le quart, les deux huitièmes et les trois douzièmes de cette pâtisserie. Quelle fraction du gâteau reste-t-il?

10.—Certain mot, bien que ne possédant que trois syllabes, est la réunion de toutes les lettres. Quel est ce mot?

11.—Toutes les bouches ne reçoivent pas des aliments et ne donnent pas passage à la voix. Pouvez-vous en indiquer cinq de ce genre?

12.—Pourquoi Adam croqua-t-il la pomme que lui donna Eve?

13.—Donnez cinq mots se prononçant comme "mord" mais avec une orthographe différente.

14.—Sur un citronnier il y a quelques centaines de feuilles, une dizaine de fleurs, cinq citrons encore verts et une demi-douzaine de citrons jaunes. Combien y a-t-il de citrons sur cet arbre?

15.—Est-il possible qu'une ligne ne soit ni une ligne droite, ni une ligne brisée, ni une ligne courbe? Si oui, quel est le nom d'une telle ligne?

(Réponses page 7)

## LE COIN DU Bombardier

Le printemps et l'hiver se disputent le droit de dominer le climat canadien.

Ces deux saisons ont-elles subi l'influence des armées qui se sont "bataillées" en Tunisie? ...

Tout comme l'armée anglaise, le printemps a attaqué, a battu en retraite; s'est lancé de nouveau à l'attaque... il n'a rien à craindre, il finira bien par faire déguerpir monsieur Hiver et emporter le morceau.

Durant ce temps, au Canada on ne peut pas juger dans quelle saison on est à la façon de s'habiller de certains canadiens... et canadiennes...

Les jours froids, savez-vous

(Suite à la page 15)

EN MARGE DE L'APRES-GUERRE.

## Les jeunes ouvriers et la société

QU'EST-CE QUE LA SOCIÉTÉ

ATTEND DE L'OUVRIER?

Elle attend son plein rendement, le plein épanouissement de sa personnalité comme homme et comme chrétien. Cela suppose de la part de l'ouvrier:

• de la conscience professionnelle. Les patrons doivent pouvoir compter sur la justice et la loyauté de leurs employés toujours et partout.

• de la compétence. Les ouvriers devraient normalement se spécialiser dans le métier qui convient à leurs aptitudes pour pouvoir servir mieux.

• une valeur humaine incontestable. Les ouvriers doivent profiter de tout ce qui, dans leur milieu de travail, de famille ou de loisirs, peut les aider à s'améliorer, se développer à tout point de vue. Ils doivent toujours viser à s'élever plutôt qu'à se dégrader en subissant toutes les influences de leur milieu de vie.

EST-CE NORMAL?

Oui, mais ce qui est tout à fait hors de sens, c'est que la société demande quelque chose qu'il est absolument impossible de réaliser tant que les conditions actuelles de vie pour les ouvriers demeureront les mêmes. Tout, dans le monde, tel qu'organisé à l'heure actuelle, contribue à la diminution de la personnalité du jeune travailleur; le film, le théâtre, la radio, la presse s'unissent et collaborent pour développer chez lui les instincts les plus bas, les plus matérialistes. On étouffe chez lui tout désir de se perfectionner et de faire respecter sa personnalité de jeune ouvrier catholique.

Et pour les jeunes qui malgré tout, ont gardé encore un peu le souci de s'instruire, de se spécialiser et de s'améliorer, il leur est rarement possible de réaliser leurs grands désirs. Ils sont handicapés par une foule de circonstances qui ne dépendent nullement d'eux. Ils n'ont pas l'argent nécessaire et n'ont pas le temps de consacrer plusieurs mois ou plusieurs années pour suivre des cours et apprendre un métier.

Tout, dans le milieu où vit le jeune travailleur est organisé de façon à l'exploiter et on voudrait ensuite qu'il soit l'homme le plus parfait du monde... C'est une farce et c'est loin d'être logique.

LA PART DE L'OUVRIER:

L'ouvrier est un homme qui a du coeur.  
L'ouvrier est un homme qui veut.

(Suite à la page 15)

## Anniversaire

Cinq ans. — Un grand anniversaire. — Une anecdote.

Il faut se rappeler que le 12 mars cette année, marquera le cinquième anniversaire du couronnement de Pie XII.

Il faut se rappeler aussi que le pape préside aux destinées du monde catholique de l'univers.

Durant les années de guerre, pendant que le monde est soulevé, secoué de toute part, on ne s'arrête pas à penser à la vraie mission du pape... On essaie d'oublier l'importance que prennent son autorité et son influence à travers le monde.

Pendant la paix, alors qu'on a moins de choses à se reprocher, on veut bien considérer le pape surtout si ses écrits ne nous contrarient pas trop.

Il reste un fait absolu, c'est que le salut viendra toujours de son côté. Il ne sait pas trahir. Et les riches et les pauvres peuvent compter sur lui. Ses intérêts sont ceux de son grand troupeau. Il n'exige rien en échange de ce qu'il donne pour le bonheur des humains.

Voici une petite anecdote qu'il faut connaître. Alors qu'Eugenio Pacelli était enfant, sa mère lui avait parlé des martyrs et particulièrement de la passion du Christ. Ceci avait vivement impressionné le futur pape. A la question de sa mère qui lui demandait s'il aimerait à être un jour martyr, il avait répondu oui, mais pas les clous...

A l'occasion de son ascension sur le trône de Pierre, un cardinal rappelant cette anecdote avait simplement dit: "Nous lui avons donné le martyr..."

Et voilà Pie XII. Il remplit sa mission héroïquement depuis cinq ans. Il ne se plaint jamais. Il ne faillira pas à la tâche.

Les catholiques savent-ils penser à lui. La seule pensée de son existence est une protection et un élément de sécurité.

L. Larivière.

## REPORTAGE PAR L. RODRIGUE

# Matane

Nous avons tous l'habitude de raconter et de décrire le plus exactement possible, ce que nous avons vu et appris au cours de nos voyages!

Et pourquoi aimons-nous tant à faire au retour d'une randonnée, une scène toujours vivante, pleine de pittoresque, un récit propre à mobiliser les imaginations les plus futiles?

C'est là une marque d'orgueil et de vanité, répondront quelques-uns. C'est le petit nombre qui pense ainsi et heureusement, car la majorité admet que connaître son pays et garder un mutisme absolu dénote de l'égoïsme chez celui qui, en outre d'avoir l'avantage de voyager, sait observer.

Qui niera que le complément d'un voyage ou d'un séjour quelque part est de donner, sans prétention, mais avec franchise ses impressions et une description aussi exacte que possible des régions visitées?

C'est à Matane que nous conduirons nos lecteurs aujourd'hui!

Cette coquette petite ville située, comme on le sait, au bord de la mer (rive sud) à quelque cinq cents milles à l'est de Montréal, n'offre, au premier abord, rien de particulier à l'œil du touriste, vu que son ensemble est similaire à tous les autres centres canadiens-français de la province.

Mais, en y séjournant quelque peu, vous y découvrirez un tas de choses aussi intéressantes que variées.

Ainsi, vous êtes, à Matane, aussi à l'aise que chez-vous, parce que l'hospitalité de ses habitants est franche et invitante. Dès votre arrivée on cherche à vous familiariser avec les coutumes de l'endroit et on s'empresse de mettre à votre disposition tout ce qui peut rendre votre séjour parmi eux des plus agréables.

On aime que vous gardiez de leur ville un inoubliable souvenir car on veut à tout prix ne pas se laisser surpasser par les centres voisins et garder intégrale la réputation qu'elle a d'être "Ville-Reine de la Gaspésie."

Ce centre fut édifié en ville, grâce à l'initiative de Son Honneur le maire, le lieutenant-colonel Raoul Fafard, C.L. On y compte une population d'environ 6,000 âmes.

Avant sa colonisation, il y a 150 ans passés, Matane était un véritable repaire de Castors, à un tel point qu'on peut dire que les défricheurs authentiques de cette ville qui ne manquent pas l'occasion de se moderniser, furent ces infatigables bêtes qui contribuèrent,

## et

ait pris un essor considérable depuis quelques années, elle n'en demeure pas moins en marge de grands développements futurs et prometteurs.

Son port de mer, le premier à être salué des transatlantiques, est une de ses principales sources de revenus; il est surtout alimenté par de nombreuses goélettes transportant d'énormes cargaisons de marchandises sur la Côte Nord,

l'avenir en offrant des avantages exceptionnels à quiconque désirerait y installer une ou des industries.

Actuellement et déjà depuis une dizaine d'années, la Cie. Price Brothers y opère une de ses plus importantes scieries employant 5 à 6,000 hommes, y compris les bûcherons. Enumérons aussi la Hammermill Pulp Co., qui, au point de vue forestier également, fait sa quote-part par le travail qu'elle donne à un grand nombre d'ouvriers.

Quelques particuliers s'occupent aussi de la coupe du bois et emploient, réunis ensemble, de 12 à 1500 hommes.

Matane est dotée du plus important entrepôt frigorifique de toute la Gaspésie. On y conserve, par conséquent, des centaines de tonnes de poissons de toutes sortes, pêchés le long de la péninsule et expédié simultanément par camions-frigidaires, aux maisons de conserves.

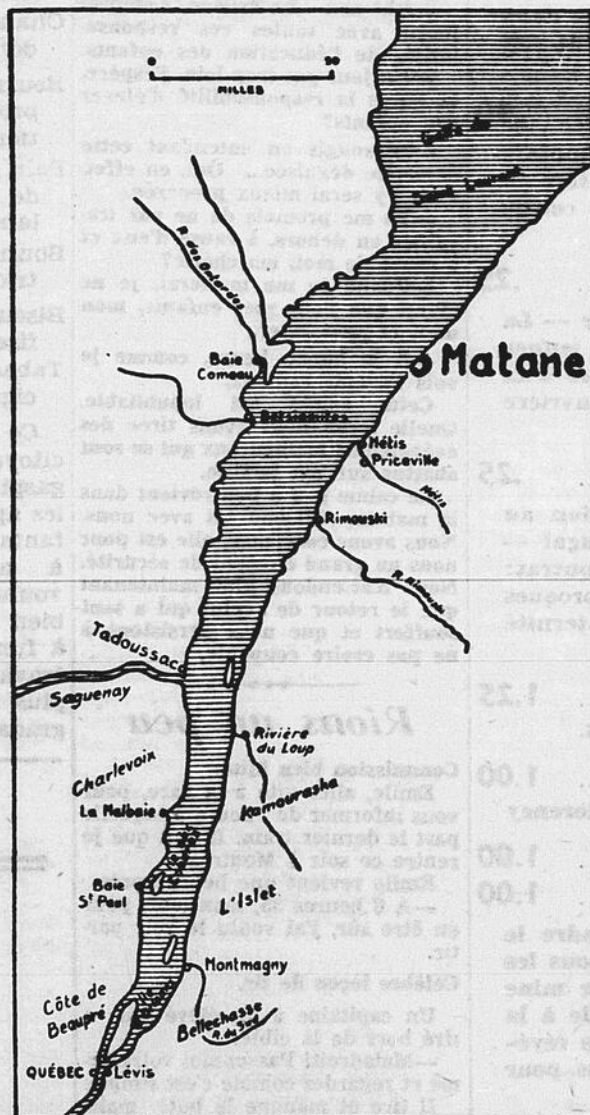
Le chemin de fer est un embranchement de 45 milles, soit de Mont-Joli à Matane et est opéré par le Canada-Gulf Ry. Le service est rapide et régulier.

On peut dire, sans crainte de blesser personne, qu'il y a là la plus belle église de tout le bas du fleuve et franchement, les Matanais ont raison d'en être orgueilleux, vu son style à la fois gothique et moderne. Nous remarquons que ses murs sont en pierre des champs aux couleurs locales.

Au point de vue confort, on ne peut guère trouver mieux ailleurs. Comme nous l'avons déjà dit, le touriste y jouit et se repose et s'éprend vivement des sites merveilleux qui l'entourent.

Saluons amicalement l'association des "A.C.J.M." qui groupe toute la jeunesse matanaise. Cette organisation sociale a pour but l'émancipation collective de tous. Elle est l'oeuvre du corps professionnel très dévoué au développement physique et intellectuel de sa jeunesse. Nous ne saurions trouver mieux dans nos grands centres. L'harmonie y règne au sens parfait et tous sont d'un sens civique non moins digne d'éloges.

A Matane, tout est souriant et accueillant; c'est pourquoi nous disons qu'il est facile de s'y rendre, mais pénible d'en repartir.



par leur travail, à l'abattage des arbres de la forêt d'où a surgi cette ville si paisible, si belle, si attrayante.

Si nous ajoutons que Matane est un mot du langage "Miacmac" qui signifie "repaire de castors", nous concluons que cette ville porte un nom significatif légendaire et relatif à sa préhistoire locale.

Malheureusement, un trop grand nombre de personnes croient que Matane, à cause de son éloignement, ne peut être autre chose qu'un petit village isolé où les sauvages vivent encore.

C'est une grave erreur, car il y a longtemps que la race des "Miacmacs" est totalement disparue de toute la région.

Matane est, au contraire, une ville très moderne et parfaitement bien organisée à tout point de vue. Bien qu'elle

## le

se situe à une distance de 50 milles, en plein golfe Saint-Laurant.

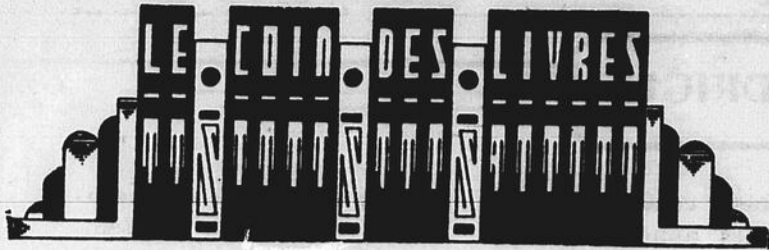
Ce port étant fermé durant les mois d'hiver, on y remplace donc le service de navigation par une base aérienne munie de plusieurs avions transportant voyageurs et courrier postal.

On pourrait facilement ouvrir le port de Matane 12 mois par année mais à quoi bon puisque le trafic maritime, sur le fleuve, est entièrement paralysé.

Au point de vue industriel il faut bien avouer que la ville de Matane n'est pas encore très très favorisée; mais elle constitue une réserve pour

# touriste

"VILLE-REINE DE LA GASPÉSIE"



- Notions élémentaires de coopération ..... 25
- Notions élémentaires d'économie politique et sociales ..... 25
- Ce que toute jeune fille devrait savoir ..... 1.25  
Cet excellent ouvrage a été écrit par une doctoresse pour sa fille. Inspiré par l'affection, son exposé est scientifique et judicieux. Préparation au mariage. Hygiène physique et morale. Ses responsabilités à l'égard de son futur mari.
- Ce que tout jeune homme devrait savoir ..... 1.25  
Que de renseignements utiles dans ce livre! Descriptions de maladies vénériennes. Ce livre conduira le jeune homme jusqu'au seuil du mariage et l'aidera dans le choix d'une compagne qui assurera le bonheur de son foyer.
- Education de la pureté et du sentiment ..... .90  
Importance de la question — Les principes de la morale conjugale — les milieux — la formation du caractère — Faut-il parler — Comment faut-il parler — Les confidences nécessaires.
- L'idéal chrétien du mariage ..... .25  
De M. le chanoine Cardijn — La J.O.C. en marche — La doctrine chrétienne du mariage et la mission des jeunes travailleurs — Il faut conquérir la famille ouvrière à la doctrine chrétienne du mariage — La famille ouvrière de demain.
- Petit traité du mariage ..... .25  
De Jean Viollet — Le mariage — La préparation au mariage — Le choix — Les lois de l'amour conjugal — Le mariage des chrétiens n'est pas un simple contrat: il est un sacrement — Les droits et devoirs réciproques des époux — La bonne entente conjugale — Paternité et maternité — Les enfants et leur éducation.
- Originaux et détraqués ..... 1.25  
de Louis Fréchette — Douze types québécois.
- L'obatis ..... 1.00  
de Félix-Antoine Savard — Dessins de André Morency
- Spécialisation et unité en action catholique.. 1.00
- Regards jocistes sur l'Évangile ..... 1.00  
Voici un livre qui vous aidera à mieux comprendre le rôle que doit avoir l'Évangile dans votre vie de tous les jours. — "Regards jocistes sur l'évangile" est une mine divine exploitée au profit de tous. C'est l'évangile à la portée des jeunes travailleurs. Qu'est-ce qui vous révélera ce que vous cherchez? Comment ferez-vous pour découvrir ce que vous cherchez?
- L'élan jociste ..... .65  
du Père Louis Berne, s. j. — La première partie parle de la J.O.C. Pas beaucoup de théorie . . . des faits . . . Des faits dont beaucoup ne peuvent être lus sans tirer les larmes aux yeux — La seconde partie raconte l'expérience des trois premières années de la L.O.C. en France. La L.O.C. est un mouvement de conquête familiale ouvert à tous les adultes célibataires comme mariés: elle fait des foyers militants. Elle est en même temps un mouvement de conquête de tout le milieu social.
- Pour la conquête ..... .75  
du Père Louis Berne, s. j. — Pas une page de ce livre qui ne vaille la peine d'être méditée; pas une page qui ne serve à orienter dans le droit chemin des mouvements spécialisés, l'action du dirigeant et de l'aumônier. Les quatre chapitres en particulier qui traitent du rôle du prêtre et du militant sont d'une grande réalité.
- Sous les drapeaux ..... .50  
Une édition de la J.O.C. sortie de presse en janvier. Vous y lirez des faits révélant la vie réelle de nos militaires en service — "C'est bien triste de me voir ce jour de l'an si loin de vous tous. Nos vieilles traditions canadiennes n'ont pas cours ici . . . C'est bien triste dans le camp. Tout le monde est parti en passe. Moi je suis en devoir. Je vois des soldats qui pleurent dans leur coin. Voir toutes ces figures tristes ne peut pas nous aider. Nous avons organisé une soirée . . . personne n'avait le coeur à chanter. J'ai pris sur moi et je me suis lâché "lousse". Les autres ont ri . . . Mais moi j'avais le coeur gros quand même.

EN VENTE

### Aux Editions Ouvrières

1037, rue Saint-Denis, Montréal — Canada.

FAIRE REMISE: à l'ordre de Jeunesse Ouvrière Catholique ajouter 10% au prix de liste pour commande par la poste.

# La bière et l'ouvrier

De zélés défenseurs de la bière vous disent: la bière fait travailler beaucoup de monde; si sa consommation diminue, ce sera autant de travail de moins pour les ouvriers employés à sa fabrication.

On oublie que le travail de la bière se fait surtout par fermentation dans de grands bassins, et que la fermentation, c'est la nature, et non les ouvriers qui la font. On n'en a pas encore d'assez compétents pour s'en acquitter.

De plus, l'industrie de la bière est moderne et tout à

fait mécanisée. Exemple: l'embouteillage. Une seule machine, avec peu d'employés, peut embouteiller 2.000 réceptifs en une heure.

Ouvrons l'Annuaire statistique de Québec, et nous verrons que la fabrication de la bière, qui représente \$24.000.000 par année, ne donne de l'ouvrage qu'à 2.049 employés bien comptés.

Et c'est une industrie plus nuisible qu'utile.

Voyons maintenant le nombre d'ouvriers travaillant dans les industries utiles et nécessaires:

- Confection pour femmes ..... 13.243 employés
- Confection pour hommes ..... 11.519 employés
- Chaussure et confectionnerie ..... 11.156 employés
- Beurre, fromage, produits laitiers ..... 5.188 employés
- Pain et produits de la boulangerie ..... 6.295 employés
- Bonneterie et tricots ..... 7.784 employés
- Biscuits et confiserie ..... 3.143 employés
- Tabac, cigares et cigarettes .. 6.901 employés

Ce qui veut dire que si le citoyen québécois, au lieu de gaspiller cent dollars en bière, les applique à habiller ses enfants, sa femme et lui-même, à acheter les chaussures voulues pour sa famille, à bien nourrir tout son monde à fumer une bonne pipe, fait travailler quatre et cinq fois plus de monde qu'en se dégradant et en s'abrutissant

dans la liqueur que nos arrière-grands-parents n'auraient jamais dû boire.

Que lui reste-t-il d'une centaine de dollars par année dépensés à la taverne ou avec des amis douteux reçus sous son toit?

La honte, les remords, un estomac démolli, des reins avariés et la discorde au foyer.

Les chaussures, les habits, les paletots, les manteaux distribués à sa famille, ils durent une couple de saisons, et même une couple d'années.

L'ECONOME.

## Renseignement

### Combien de milles par mois?

Combien de milles parcourt une locomotive en un mois? C'est là une question qui est posée fréquemment mais dont la réponse dépend de nombreux facteurs parmi lesquels, le type de locomotive ainsi que le service auquel elle est affectée. Par exemple, des 2.750 locomotives en usage au Canadien National, une quarantaine parcourent mensuellement plus de 10.000 milles et quelques-unes d'entre elles ont même enregistré un total de 16.000 milles pour une période d'un mois. Ceci est un record si l'on considère que le volume des trains de voyageurs et de marchandises a considérablement augmenté depuis le début de la guerre.

## Le coupable

(surtie de la page 12)

— Ça ne te coûte pas trop?  
— Oh! non. La maison, c'était si lourd avec toutes ces responsabilités de l'éducation des enfants.  
— Un jour pas trop loin, j'espère, tu auras la responsabilité d'élever des enfants?

— Je rougis en entendant cette demande déguisée... Oui, en effet, mais j'y serai mieux préparée.

— Tu me promets de ne pas travailler au dehors, à cause d'eux et à cause de moi, ma chérie?

— Quand je me marierai, je ne vivrai que pour mes enfants, mon mari et mon foyer.

— A la bonne heure, comme je vois l'avenir radieux.

Cette soirée est inoubliable. Quelle leçon nous avons tirée des événements malheureux qui se sont abattus sur ma famille.

Le calme peu à peu revient dans la maison. Maman est avec nous. Nous avons confiance, elle est pour nous un grand élément de sécurité. Nous n'attendons plus maintenant que le retour de celui qui a tant souffert et que nous persistons à ne pas croire coupable.

## Rions un peu

Commission bien faite.

Emile, allez vite à la gare, pour vous informer de l'heure à laquelle part le dernier train. Il faut que je rentre ce soir à Montréal.

Emile revient une heure après.

— A 8 heures 35, monsieur, pour en être sûr, j'ai voulu le voir partir.

Célèbre leçon de tir.

Un capitaine à un élève qui a tiré hors de la cible:

— Maladroit! Passez-moi votre arme et regardez comme c'est simple.

Il tire et manque le but; mais, sans se déconcerter:

— Voilà comment vous faites. Maintenant, attention!

Il tire de nouveau et rate.

— Voilà comment d'autres font.

Enfin, il atteint le but. Alors du ton le plus naturel:

— Et voilà comment il faut faire!

A propos de chasse.

Un chasseur maladroit se plaignait à un vieux garde qu'il lui avait mal dressé un chien.

— Eh! monsieur, répondit le bonhomme, si j'avais pu dresser le chasseur comme j'ai dressé le chien, tout irait à merveille.

Compliments du

### Restaurant VENDOME

A.-J. GANAS, prop.

928 est, rue Mont-Royal, MONTREAL, Qué.

Tél. Frontenac 0684

### GRANGER FRÈRES

Libraires, Papeteries, Imprimeurs  
54 Notre-Dame-Ouest, LA. 2171

Votre digestion est-elle difficile?

### Prenez "TOMALKAL"

Il aide la digestion, combat les gaz et les douleurs d'estomac.

Se vend partout: 50 cents la boîte

## Avis du Gouvernement

Conseil National du Travail en temps de guerre

### Intégration de l'indemnité de vie chère dans le taux de salaire

TOUS les employeurs au Canada, sujets à l'Arrêté de 1943 régissant les Salaires en temps de guerre (C.P. 9384), l'on rappelle les dispositions de cet Arrêté d'après lesquelles ils doivent, pour chacune de leurs catégories d'emploi qui ne sont pas au-dessus du rang de contremaître, établir un taux unique de salaires, ou un taux gradué de salaires, conformément aux termes de l'Annexe "A" de l'Arrêté, en ajoutant au taux de salaires, ou au taux gradué de salaires, antérieurement autorisés, le montant de toute indemnité de vie chère antérieurement autorisée, et ce à compter de la première période de paye commençant le, ou après le 15 février 1944.

Les employeurs qui n'auraient pas payé l'indemnité de vie chère, antérieurement autorisée, en conformité des ordres généraux émis par le Conseil national du Travail en temps de guerre les 4 août 1942 et 3 novembre 1943 sous l'empire de l'Arrêté régissant les salaires en temps de guerre, C.P. 5963, doivent, conformément à C.P. 9384, inclure les montants de cette indemnité dans les taux de salaires de leurs employés à compter de la première période de paye commençant le, ou après le 15 février 1944, comme susdit.

C. P. McTAGUE,

président du

Conseil national du Travail en temps de guerre.

Ottawa, Canada

D-3-44F-W

Tout mécanicien doit posséder le traité d'Adjustage Mécanique, par Marc Giauque, contremaître des ateliers de mécanique à l'École Technique de Québec.

Ce volume contient 46 chapitres, 630 pages et près de 1.100 vignettes, dessins, formules, etc. . . . En vente à l'École Technique de Québec. Prix \$2.00 plus \$0.15 pour frais d'expédition.

# CHRONIQUE



# MILITAIRE

## D'un kaki à sa mère

Chère Maman,

Encore vivant et bien portant Dieu merci. Il s'est passé bien des choses depuis ma dernière lettre, laissez-moi vous le dire.

Nous avons d'abord déménagé dans une autre ville, un peu moins grande que la dernière et pas aussi "en vie" non plus. Mais le confort est meilleur. X et moi avons une suite dans un hôtel abandonné avec lavabo dans chaque chambre et bain privé s.v.p.

Mais par contre, les méchants voisins ont voulu nous en déloger en nous bombardant; mais heureusement pour quelques-uns, mais malheureusement pour d'autres, la bombe traversa notre édifice, passa devant ma fenêtre (5 verges) et traversa l'hôtel voisin où elle éclata. Là se trouvait notre "H.Q. Squadron", nous y avons perdu 11 hommes sur le coup. Une vingtaine d'autres sont encore à l'hôpital. Mais, le plus beau dans tout cela, je me trouvais à 60 milles d'ici lorsque le tout se passa.

Rendons grâce à Dieu, c'est la deuxième fois que j'échappe à pareil drame. Qui a dit que les prières n'étaient pas exaucées? Il y en a une dans la chambre de biais avec la mienne, qui était à travailler à sa table lorsque madame la bombe entra sans frapper, passa à 3 pouces de lui, emportant la table et son ouvrage et ressortit aussi vite pour finir le trajet ci-haut mentionné. Il s'en tira indemne, quitte pour une peur bleue; on l'aurait à moins.

Remercions la Providence de m'avoir éloigné une fois encore; car tout cela s'est passé après le

lunch à une heure de l'après-midi; si c'eût été une demi-heure plus tôt, plus de 200 y auraient passé, car c'est dans cette bâtisse qu'était le réfectoire; en plus de cela l'heure du cuisinier était en avant d'un quart d'heure, heureusement.

Laissons de côté ce petit drame, (petit comparé à tous les autres) et passons pour d'autres nouvelles.

En parlant des gens de X j'ai rencontré X. Il me demande pourquoi je ne retourne pas au XXX avec lui travailler pour devenir officier. C'est bien beau tout cela; mes galons ne viennent pas vite, mais j'ai une fameuse de belle position dans l'armée, sinon la meilleure. Servir la messe et communier tous les matins; c'est la meilleure part et le meilleur combat. Je n'aurais peut-être pas pareil avantage si j'étais officier. Il vaut mieux rentrer au ciel en "trooper" que de descendre en enfer "Capitaine". Je ne veux rien dire de mal des officiers mais les occasions sont nombreuses. En tout cas quand le jour des promotions sera arrivé, la divine providence se chargera de les distribuer et je serai le premier à faire application. On dit peut-être "aide-toi et le ciel t'aidera", mais il y a un temps pour chaque chose.

Dites à X qu'il continue à offrir ses messes, car il voit bien qu'il ne perd pas son temps et qu'il y met encore plus d'ardeur, le pire n'est pas arrivé. Peut-être que s'il exagère, le pire n'arrivera pas. Qui sait? tout est possible.

Donc au revoir chère maman; j'ai la certitude plus que jamais que je vais vous revoir bientôt avec tous ces témoignages de la bonté divine.

Votre fils qui ne vous oublie pas.

MICHEL.

### Manoeuvres militaires:

— Ça vous passionne aussi de regarder manoeuvrer les soldats?

— Moi? Pas du tout, seulement pour ma santé, les médecins m'ont recommandé l'exercice...

### Concurrence.

Hilarion, un dentiste désolé, cause avec un vieil ami.

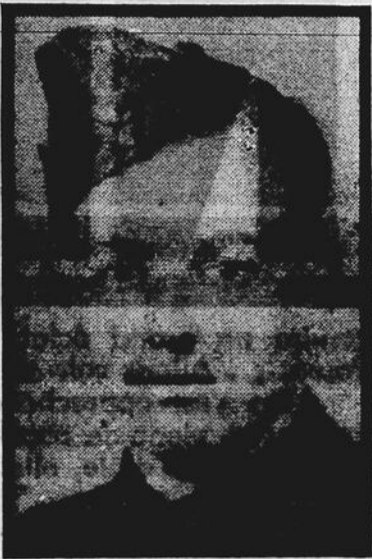
— J'ai tellement de réputation, dit-il, que les clients pensent: "Avec un tel talent, il doit être surchargé!" Et ils vont chez mon concurrent!

### Au commissariat de police.

- Vous êtes aveugle?
- Oui, monsieur.
- De naissance?
- Non... De Montréal.



Maurice LABELLE cantonné sur les côtes du Pacifique.



Jacques LABELLE des Fusiliers Mont-Royal mort en héros sur les plages de Dieppe en août 1942.

## Réponses à répondez si vous pouvez...

- 1.—L'éphémère et l'immortelle.
- 2.—Vendémiaire, brumaire, frimaire, germinal, floral, prairial, messidor, fructidor, thermidor.
- 3.—La lettre est suffisamment affranchie. Le texte de la question précise: "Vous recevez une lettre..." Comme il n'y a pas eu de surtaxe à payer, la lettre est convenablement affranchie.
- 4.—L'autruche, le kiwi, le nandou, le casoar, l'émeu, etc... (tous les oiseaux coureurs).
- 5.—Temps, taon (insecte), tan (écorce du chêne), tend (du verbe tendre).
- 6.—Ils étaient quatre: d'Artagnan, Athos, Porthos, et Aramis.
- 7.—La plie et la raie. En pliant la feuille on a un pli; en dépliant la feuille, il reste une raie.
- 8.—La cacahuète ou graine de l'arachide ne pousse pas sur un arbre; il suffit de se baisser pour la cueillir.
- 9.—Rien. Chaque personne a reçu un quart du gâteau.
- 10.—Alphabet.
- 11.—Les bouches des canons, les bouches d'un fleuve, les bouches de chaleur, les bouches d'un égout, les bouches du métropolitain, etc...
- 12.—Parce qu'il n'avait pas de couteau.
- 13.—Mort (cessions de la vie), mors (levier de la bride qui passe dans la bouche du cheval et sert à le gouverner), maure (un café maure), Maures (petites chaînes de montagnes dans le département du Var), Maur (nom d'un saint dont une localité de la banlieue parisienne porte le nom), Maure (ville dans le département de l'Ille-et-Vilaine).
- 14.—Onze citrons. Le citronnier présente en effet la particularité de pouvoir porter en même temps des fleurs et des fruits.
- 15.—Oui. Il s'agit d'une "ligne mixte", composée à la fois de lignes droites et de lignes courbes.



C. J. LEGERE, cantonné à Edmonston, N.B.

## Parlons d'amour!

Tout le monde en parle. Nous aussi nous en parlerons, mais pas comme tout le monde.

Le mot "aimer" est dans la bouche de tous et pourtant, il n'a pas toujours le même sens. Tout dépend de ce à quoi il s'applique, de l'idéal qu'on y met et du motif qui nous fait aimer.

"J'aime les fruits", "J'aime maman", "J'aime mes enfants", "J'aime mon prochain", "J'aime ma femme", "J'aime les sports", expriment des amours différents où on découvre de l'égoïsme et de la générosité à des degrés divers.

Nous parlons ici de l'amour qui lie ou liera deux êtres dans les liens du mariage. De cet amour, nous disons qu'il est un "don de soi". Pour avoir un amour véritable, il faut chercher avant tout le bien, le bonheur de celui qu'on aime. Ce bonheur, on ne le procure pas uniquement par le plaisir des sens. Pour que cette jouissance soit humaine et non pas seulement animale, il faut qu'il y ait union des coeurs, union des esprits, union des volontés. L'amour est la recherche d'un enrichissement moral à deux.

L'amour que nous éprouvons pour une fiancée, pour une épouse est un don de Dieu. Dieu a mis dans notre nature cette tendance au dévouement qui se développe en proportion de notre amour. L'amour exige l'oubli de soi, impose des sacrifices qui deviennent un plaisir parce qu'ils sont au profit de l'être qu'on aime plus que soi-même. De tout cela ne doit-on pas conclure que l'amour vrai ne peut pas se partager entre plusieurs et qu'on ne peut pas en limiter la durée?

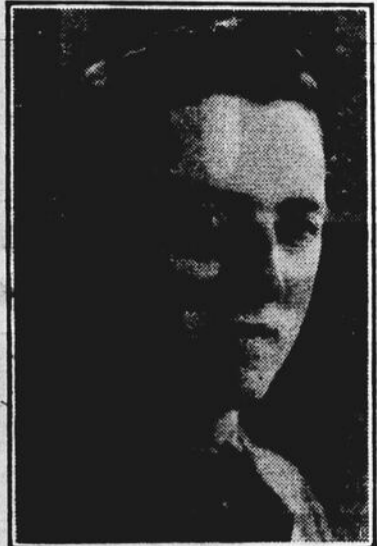
Ayons donc l'oeil ouvert pour découvrir ces qualités de l'amour chez l'autre. D'autre part, ayons la loyauté de ne jamais offrir un amour qui ne soit pas absolument pur et désintéressé. Quand on comprend la beauté, la noblesse d'un amour vrai, peut-on admettre qu'on "joue à l'amour"? Nous sentons bien que nous nous diminuons, si nous allions répéter à la légère, à tout venant, des aveux qu'on doit considérer comme un engagement. Ce serait la pire hypocrisie.

Si nous trompons en parlant d'amour, comment pourrions-nous croire à l'amour des autres? Et si nous ne croyons pas à l'amour, comment pourrions-nous être heureux?

S.P.M.

### Coiffeurs.

Quand les conducteurs d'autobus deviennent-ils coiffeurs? — Quand ils frisent les bornes et rasant les poteaux de télégraphe.



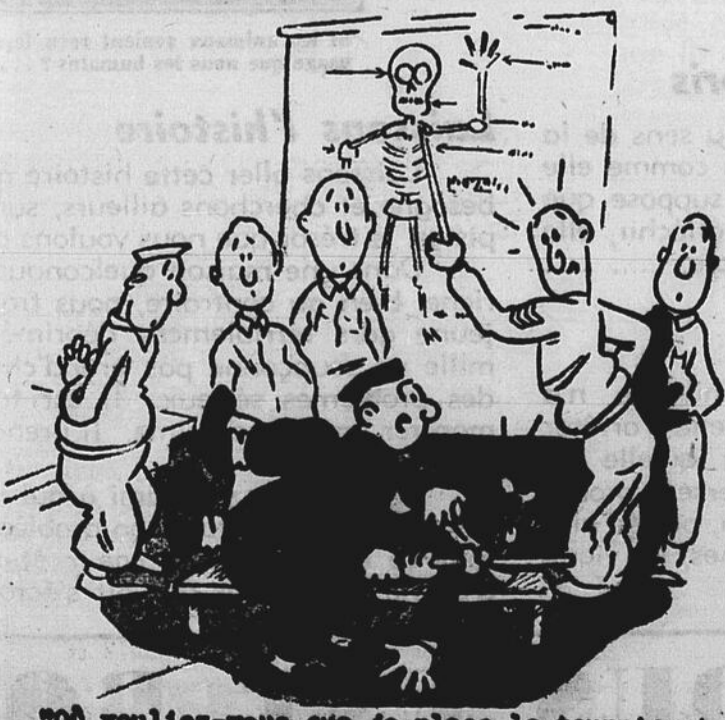
André PERRON en service actif au Canada



R. E. LEBLANC cantonné à Edmonston, N.B.



A. L. DEXTRAS, membre du C.A.R.C. stationné quelque part en Méditerranée.



"Où voulez-vous que je place le tourniquet, il était blessé à la tête?"

## IL N'EST JAMAIS TROP TOT

Jeune homme ambitieux, préparez votre avenir en ouvrant de bonne heure un compte d'épargne dans un grand établissement de crédit comme la Banque Canadienne Nationale. Plus tard, la Banque où vous aurez déposé vos économies, où vous serez connu, n'hésitera pas à vous faire toute avance d'argent justifiée. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

### BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de \$200,000,000  
514 bureaux au Canada  
60 succursales à Montréal

# QUAND JE P



Ils sont nombreux dans ces milieux où tout le monde parle et chuchotte les conteurs d'histoires . . .

## Une enquête

Pourquoi une enquête? Qu'y a-t-il donc à découvrir de si fameux? En voilà une affaire. . . Pourquoi du mystère? Nous sommes les gens des situations claires et nettes. . .

## Ce qu'il y a à découvrir . . .

Pas du neuf, c'est certain, du vieux que tu retrouves, c'est plus juste. Comme c'est toi qui doit faire cette découverte d'un vieux trésor que tu possèdes sans le savoir, il n'en sera pas question ici, tu trouveras sûrement quand même.

## D'abord, viens faire un tour

Viens avec moi, je t'amène. On entre ici. Tu vois, un grand édifice, des escaliers, de longs couloirs, des bureaux, des classes, des enfants et des adultes. Personne ne parle, là dedans. Pourtant aucun règlement n'est affiché nulle part demandant ce silence. Voilà, tu viens de constater que ces gens-là sont des muets.

Pour échanger entre eux les principales idées, il leur faut faire un tas de gestes, un tas de signes. Si un son parvient à sortir de leur gorge, c'est disgracieux, c'est rauque et ça n'a aucun sens.

Ils ne soupçonnent même pas ce que c'est que de parler, ils n'ont jamais pu le faire.

## Allons ailleurs

Où sommes-nous, maintenant? Voici un autre grand édifice. Des quantités de gens vivent là, des jeunes, des adultes et presque des vieillards mais, quelle différence avec l'autre édifice de tout à l'heure. . .

Ici tout le monde parle, dans certains coins, on chuchotte, dans d'autres on jase. Dans un coin spécialement on vient d'en-

tendre un grand éclat de rire. Un rire faux. . . Allons voir ce qui se passe là.

On s'est approché et on réalise que quelqu'un vient de raconter une supposée bonne blague drôle, elle est du genre sale que nous connaissons. Tout le monde semble s'amuser. Tout à coup on remarque le raconteur, c'est le seul qui ne rit plus. Pourquoi, on dirait qu'il a honte de lui-même. Puis il crâne un peu et se remet à rire de ce rire nerveux de ceux qui n'ont pas la conscience trop en paix. . .

## Pauvres Jules

Pauvre Jules, il aurait eu plus honte encore s'il avait su ce que devient son histoire. Suivons-là. Cette histoire n'est pas restée longtemps dans les murs de l'usine où elle était née. Loin de là, à un mille à peu près, dans une bicoque de restaurant. . .

## Ecoute toi-même

La reconnais-tu, l'histoire? Vois qui la raconte et qui l'écoute surtout. C'est incroyable, Charles un apprenti de 15 ans raconte crânement sa blague, elle est devenue sienne parce qu'il l'exagère, la fait plus crue encore. C'est qu'il se trouve jeune et pour faire rire des gars plus vieux, il faut une histoire "tough" autrement on le traiterait de petit niais. Du moins c'est ce que croit Charles qui s'imagine que la seule façon de se faire des amis, c'est de crier fort et parler de tout.

Yvonne est avec lui et Pauline et Jeannette. Ça ne le décourage pas, il veut avoir l'air d'un gars à la mode. Il est de son temps. Il faut qu'il soit à "la page" et c'est sa façon à lui de l'être.

## Pauline est prise

A son tour, Pauline est prise au piège. De retour à la maison, elle raconte à Fernande sa soeur. . . elle oublie que la petite Claire est dans la chambre et qu'elle n'a que 10 ans. Fernande s'en amuse et est contente de pouvoir apporter ça à son atelier.

## Claire n'a rien compris

Claire n'a rien compris au sens de la saleté qu'elle a entendu, mais comme elle admire sa grande soeur, elle suppose que c'est bien drôle et sans plus réfléchir, elle raconte à l'école l'histoire fatale. . . . .

## Quelle affaire!

Oui, quelle affaire et l'histoire n'a pas fini son chemin. Où ira-t-elle s'arrêter qui l'entendra encore avant qu'elle ne tombe dans l'oubli? Elle traversera probablement toute notre génération, portée ainsi de l'un à l'autre par les jeunes, les vieux et les petits.

Les jeunes ouvriers tenqués né. - L'usage qu'on en fait. - L'usage qu'on en fait. - L'usage qu'on en fait. - Si subitement perdait défendre et créer du bien. - Repe



Photo Tavi

Si les animaux avaient reçu le don de l'usage que nous les humains? . . .

## Laissons l'histoire

Laissons aller cette histoire à sa triste besogne et cherchons ailleurs, sur d'autres pistes, le trésor que nous voulons découvrir. Dans une maison quelconque, rien de riche, bien au contraire, nous trouvons un jeune gars terriblement déprimé. Sa famille ne soupçonne pas grand-chose. Il est fatigué par des problèmes sérieux. Il est fatigué de montrer un visage calme. Il prend une décision, il sort.

Le voilà chez un ami à qui il raconte sans en avoir l'air tout son problème. Il dit tout ce qu'il a sur le cœur et ses rêves d'avenir qu'il vient de voir s'écrouler.

LA PAROLE NOUS EST DONNÉE

# PARLER...

ers l'enquête. — Trésor insoupçonné. — L'usage qu'on doit en faire. — Savoir se servir du bien. — Reprendre le temps perdu



le don de... je, n'en feraient-ils pas souvent un meilleur...

étalés devant cet ami en qui il a confiance. L'ami le jase, le relève, lui montre un peu d'espoir, lui fait réaliser combien mieux il valait pour lui de découvrir l'infidélité de son amie pendant les fiançailles plutôt qu'après son mariage.

L'autre a compris qu'il préparait son malheur en croyant bâtir son bonheur.

## Dans une salle de jeu

Tu veux qu'on entre là, dans une de ces salles de jeux où les jeunes, garçons et filles se donnent habituellement rendez-vous après la journée de travail.

Devant une allée de quille trois grou-

pes s'organisent pour commencer une partie. Annette, la plus jasante du groupe, ne manque pas de cœur ni d'intelligence. Elle raconte tout le bien que lui a fait une conférence un soir de la semaine précédente. Elle parle de l'assistance jeune et de l'orateur. Elle annonce même que cette conférence sera suivie de quelques autres. Si bien que tout le groupe décide d'y aller.

## A la conférence

A la conférence, en paroles simples, l'orateur fait naître dans les cœurs, des grands désirs de générosité, de dévouement, d'action. A côté du mal organisé, il veut l'organisation du bien. Il y met tant de conviction, tant de simplicité, tant de chaleur, que les jeunes pour un grand nombre sont conquis à l'idée d'un bel idéal.

Après cette soirée, les impressions s'échangent. Les convictions pénètrent par ces contacts et on prend des moyens de se grouper et de travailler. Finies les lamentations... il faut agir, et c'est ce que feront ces jeunes qu'une "chic" conférence a conquis.

## Au téléphone

Jacques vient de finir de souper; il se hâte de signaler le numéro de téléphone de Jeanne. Ils sont fiancés et ne manquent pas d'occasion de se faire part de leur conception du mariage et du foyer chrétien. Ils se téléphonent pour ne pas abuser des rencontres. Chaque conversation qu'ils échangent les laisse enrichis, agrandis, meilleurs, plus heureux.

## Au concert

Un beau concert nous retrouve en quête de découvertes. De belles chansons, nous font apprécier le beau. Mais malheureusement, dans le même programme, on a glissé du grivois. Des chants à double sens, comme on nous en sert trop.

Au sortir il n'y a que les chants de basse qualité qui ont été retenus parce que la musique est plus légère et n'a pas besoin d'être aussi juste. Des auditeurs, jeunes s'en retournent en fredonnant ces airs auxquels ils finiront bien par ajouter les mots...

## Nous ne sommes pas allés...

... à l'école où toute la journée, le professeur parle, explique, définit des règles, pour aider aux enfants à mieux comprendre... Nous ne nous attarderons pas ici, qu'il nous suffise de constater que des élèves demandent des permissions, donnent les raisons de leur retard ou de leur absence de la veille, d'autres manquent au silence tandis que les derniers récitent sagement leur leçon, ou prient.



L'enfant arriverait-il à s'instruire aussi facilement s'il ne savait pas parler?...

## As-tu trouvé?

Ce qu'il y a à découvrir? — As-tu saisi la puissance de la parole? — Dans quel but avons-nous reçu ce don? Ecoute et retiens. Nous l'avons reçu pour nous exprimer, faire part de nos connaissances, pour encourager, pour nous enrichir, pour influencer, pour chanter, pour prier.

Nous l'avons reçu pour créer du beau. Comment nous servons-nous de notre langue? Comment utilisons-nous le don de la parole.

## Si subitement

Si tout à coup, brusquement, nous étions incapables de parler? — Si comme les premiers personnages de notre enquête, nous devenions muets, — est-ce que nous ne réaliseront pas mieux la valeur de cette richesse dont nous bénéficions sans l'avoir aucunement méritée?

## Les muets eux

Si, à tous les muets, on posait une seule condition pour recouvrer l'usage de la parole, celle de s'en bien servir, — C'est-à-dire, de ne dire que du propre, que du beau. — Ne seraient-ils pas heureux d'accepter cette condition?

## Et nous?

Et nous à qui on a jamais posé de conditions et qui parlons si naturellement sans effort, à quoi ça nous sert?

## Quand je parle

Quand je parle, moi, et quand tous les autres parlent, il serait bon qu'on se rappelle que la faculté de parler ne nous a pas été donnée pour l'usage qu'en font les Jules, les Pauline, les Charles que nous avons rencontrés au cours de notre promenade

## On peut s'en servir...

On peut s'en servir par exemple pour faire taire tous les conteurs de blagues, tous ceux qui veulent en imposer par leurs cris, leur principes aussi faux qu'eux-mêmes.

Que les jeunes de notre génération se servent de leur langue, pour faire reconnaître leurs droits, pour exiger qu'on les respecte à la maison, dans leurs milieux de travail, et jusque dans leurs loisirs...

# ONÉE POUR CRÉER DU BEAU!

# LA PAGE

# FÉMININE



## Menus de carême

### Dîner

### Souper

Soupe aux pois  
Spaghetti aux tomates au fromage  
Pommes de terre frites  
Légumes au gratin  
Pommes cuites au four

Tête fromagée  
Pommes de terre en escalopes  
Macédoine de légumes  
Bagatelle



Savoir cuisiner, c'est un art. Ce n'est pas tout que de savoir faire cuire les aliments, il faut aussi pouvoir équilibrer et le menu et le budget.

### Légumes au gratin

Cette préparation peut se faire avec un seul ou plusieurs légumes réunis.

- 3 pommes de terre
- 1 tasse de fèves
- 1 ou 2 carottes
- navet, petits pois
- panure ou chapelure,
- sel, poivre

Cuire les légumes au naturel, les trancher, mettre dans un plat creux beurré, un rang de chaque légume, du sel et du poivre et ainsi de suite jusqu'à ce que le plat soit rempli aux  $\frac{3}{4}$ . Verser de la sauce béchamelle et couvrir au four 15 à 20 minutes.

### Pommes de terre en escalopes

8 à 10 pommes de terre  
2 c. à table de beurre  
3 tasses de lait  
Sel, poivre, farine  
Trancher les pommes de terre pelées. Beurrer un plat creux à gratin. Y alterner par rangs, les pommes de terre, de la farine, des noisettes de beurre, du sel et du poivre, jusqu'à ce que le plat soit rempli. Verser le lait à l'égalité; mettre au four modéré pendant une heure. Ajouter du lait au besoin. Si les pommes de terre brunissent trop vite sur le dessus, les retourner une fois. On peut remplacer le lait par du bouillon de viande ou de légume.

LISE

#### Erreur possible.

Pendant la période électorale, deux messieurs discutent sur un ton assez vif. Tout à coup, l'un d'eux s'écrie:  
— Mais monsieur, vous me croyez donc bien bête?  
— Non, répond froidement l'autre, mais je puis me tromper.

#### Discretion.

Germaine raconte à Simone une chose qu'une petite amie lui a dite sous le sceau du secret et lui recommande formellement de n'en parler à personne.  
— Sois tranquille, répond Simone, je serai aussi discrète que toi.

### Simplicité et bon goût.

Parlons de modes, un peu. Quoi qu'en disent les taquins, il faut songer à ce que nous porterons durant la saison prochaine, on apprécie la bonne tenue et la mise élégante des femmes; n'est-ce pas?

De tout temps, le conseil le plus pratique, et celui, par conséquent qu'il faut faire entendre aux jeunes filles, est celui de réunir l'utile et le pratique dans l'achat des toilettes. En temps de guerre, surtout, alors que la confection est de plus en plus dispendieuse, et que la marchandise est aussi rare dans les magasins que les perles dans les huîtres, il faut être bien au courant de ce que l'on possède déjà, afin de complé-

## Le coin des bonnes idées

On a découvert que le lait pouvait servir à enlever les taches de mercurochrome sur le linge. On rince la tache dans le lait ayant soin de frotter un peu. Si la première application n'est pas suffisante faites-en une seconde.

\* \* \*

Un peu de sel dans l'eau avec laquelle vous lavez vos légumes frais amènera à la surface tous les vers et autres insectes et rendra la tâche beaucoup plus facile.

\* \* \*

Les objets chromés de votre logis doivent être frottés chaque jour avec un linge soyeux. S'ils sont réellement tachés, un chiffon humecté de pétrole leur redonnera leur brillant.

\* \* \*

Il ne faut jamais mettre les oeufs près du poisson, du fromage ou des oignons parce qu'ils absorbent rapidement les odeurs. Les oeufs sont une denrée périssable et doivent être conservés à une température égale dans l'endroit le plus frais, le plus propre et le plus sec de la maison.

\* \* \*

Quelques gouttes de térébenthine ajoutées à la solution d'amidon, pour empeser le linge, empêchera celui-ci de coller au fer durant le repassage.

\* \* \*

Durant les gros froids si la corde à linge est en métal on empêchera le linge de coller en la frottant avec un torchon trempé dans l'huile de charbon.

DENYSE

### Le mode. — L'utile et le pratique. — Des suggestions

ter seulement par de nouveaux achats, une garde-robe qui contient des toilettes pratiques et de bon goût. N'allez pas croire, cependant, que par "nouveaux achats", je veuille nécessairement parler des marchandises confectionnées au dehors. J'entends tout aussi bien les vêtements taillés et cousus à la maison. Point n'est besoin d'attendre la minute qui précède l'ouverture de la saison pour commencer; une heure ou deux de couture, par jour, et dès maintenant, suffiront à la préparation des toilettes que vous désirez, et j'oserais dire: dont vous rêvez...

Advenant le cas où, pour une raison ou pour une autre, vous ne pouvez coudre, et que votre petite amie manifeste certaines dispositions pour la coupe, eh bien, tricotez pour elle; faites-lui quelques fantaisies, tandis qu'elle vous aidera, par des procédés ingénieux et peu coûteux, à ra-

franchir votre garde-robe. Vous savez, comme moi, que le manteau chic n'est à recommander que si les autres vêtements le sont. Ainsi donc, vous ne choisirez pas un manteau garni de fourrure, si vous portez le soulier à talon bas, ou très rarement un chapeau! La simplicité et le bon goût font foi de tout. Ce sont là des règles que vous connaissez, mais qu'il est bon de s'entendre répéter. Il en est de même pour le choix de teintes dans la mise. Sous prétexte que vous aimez la vie, dans les couleurs, n'allez pas vous déguiser en arc-en-ciel, on vous verrait de trop loin et l'effet serait moins heureux. Pas d'excentricités qui vous conduiraient à du camouflagement par et simple, mais du tact et du goût.

Voilà les suggestions que j'ai cru bon devoir vous soumettre, assurée qu'elles vous aideront.

ARLETTE

## À vous, fiancées

Trop de mariages sont malheureux parce qu'ils ont manqué de préparation. Nous vous donnons avec plaisir les endroits et les dates de retraites de préparation au mariage qui seront prêchées à travers la province au cours des mois de mars et avril.

Profitez de ces retraites qui n'existent que pour vous et qui ne peuvent que vous aider.

Pour participer à une de ces retraites, on doit écrire ou voir le plus tôt possible, la Directrice de la Maison, pour retenir sa place et obtenir les conditions.

#### Saint-Hyacinthe:

Ville Sainte-Jeanne d'Arc,  
St-Hyacinthe, Qué.  
Tél. 1046,  
10 au 13 mars 1944.

#### Chicoutimi:

Maison de retraites  
pour jeunes filles,  
Soeurs de l'Immaculée  
Conception,  
21 au 24 avril 1944.

#### Trois-Rivières:

Maison de Retraites des  
Soeurs de Marie  
Réparatrice,  
Tél. 1420; 873 St-Charles,  
13 au 16 avril 1944  
21 au 24 avril 1944.

#### Montréal:

Maison Béthanie,  
80 est rue Laurier,  
Do., 8026,  
18 au 20 avril 1944.  
Maison de retraites des  
Soeurs Marie-Réparatrice,  
1025 Blvd Mont-Royal,  
30 mars au 2 avril 1944.

#### Sherbrooke:

Villa St-Sacrement  
6, rue Bellevue,  
Tél. 287.  
10 au 13 mars 1944  
21 au 23 avril 1944.

"L'ignorance qui est parfois naïveté sinon sottise, pourrait être un malheur irréparable."

Abbé A. Guillaume.  
S.P.M.

Manufacturier de Bijouterie  
**C. Lamond & Fils, Ltée**  
Médailles commémoratives et  
scolaires bagues insignes émaillés  
929, Bleury MA. 7769

**COUVRETTE-SAURIOL**  
LIMITÉE  
EPICIERS EN GROS  
50, De Bresolles, Montréal  
Harbour 8151

Pierre Crevier, Ba. O.  
Examen de la vue  
6804 St-Hubert — TA. 5355

Aidons les Jeunes pour sauver  
l'Avenir!  
**LA BOULANGERIE**  
**CARON-JETTE, Ltée**  
Clairval 2325

# Le journal d'une ouvrière

On connaît mieux Marie-Paule, son journal nous permet de pénétrer dans son intimité. Prenons connaissance des pages qu'elle a noircies au cours du mois de février.

4 février 1944.

Déjà en février. Comme le temps passe vite. Ai-je fait tout ce que je voulais faire ?

A l'atelier il est arrivé un petit incident qui nous a un peu bouleversés. Notre patronne était triste. Nous l'avons vue souvent de mauvaise humeur, pas contente, préoccupée, mais triste comme ça, c'est rare. Tellement que sa peine était un petit peu la nôtre. Heureusement que le lendemain un téléphone est venu tout arranger. C'est drôle comme dans la peine on se sent solidaire. Chacune nous aurions voulu faire quelque chose, pour l'aider. J'ai reconnu là dans cet incident le grand cœur des jeunes de

## La teinture

Faire durer les tissus qui deviennent de plus en plus précieux, économiser de toutes façons, tout en portant des couleurs en vogue, c'est là le mot d'ordre en vue de la victoire. Et avec quelques sous de teinture on peut facilement rafraîchir toute une garde-robe.

Voici donc quelques notions sur la teinture en général:

D'abord, le matériel requis:

- 1.—Un grand récipient qui servira de bain de teinture.
- 2.—La teinture nécessaire.
- 3.—Un petit vase pour délayer la teinture.
- 4.—Une toile cirée ou un grand papier fort sur lequel on déposera tous les articles de teinturerie.
- 5.—Un ou deux torchons.

Et maintenant, la préparation des matières à teindre. Il faut d'abord se procurer de la teinture qui puisse s'adapter au genre de tissu: laine, soie, coton.

Avant de déposer le matériel dans le bain de teinture, il faut enlever boutons, agrafes, etc. Les vêtements devront être défaits. Tremper les tissus dans une eau savonneuse. Voir à ce qu'il ne reste pas d'endroits non humides, car ils ne prendront pas bien la couleur. Si les tissus sont tachés, il vaut mieux les décolorer avant de les teindre.

Précautions à prendre:

Il faut, pour obtenir de bons résultats, utiliser des ustensiles en fonte émaillée et ne jamais se servir de chaudrons de fer ou d'aluminium. Il faut mettre dans le bain de teinture une quantité d'eau pour bien couvrir les matières à teindre. Il vaut mieux mettre peu de teinture à la fois. Il est plus facile d'en ajouter que d'en enlever. Faire dissoudre une quantité de teinture dans un peu d'eau chaude et verser dans le bain de teinture. Ajouter une poignée de sel pour fixer la couleur. Quand le sel est dissous, déposer les matières à teindre, les bien immerger.

Les indications particulières à chaque marque de teinture sont incluses dans le paquet de teinture.

Genny.

notre classe. Aujourd'hui pas de lettre, pas de visite. Je pourrais m'ennuyer et il n'en est rien puisque je suis chez moi entourée des gens que j'aime. Il y en a de plus malheureuses que moi en ce moment.

10 février.

C'est la fête de papa aujourd'hui. Une année de plus qui s'ajoute à ses cinquante ans. Toujours ensemble, on ne s'aperçoit pas du changement, ce n'est qu'à son anniversaire qu'on le réalise.

Et notre bonne est partie. Elle ne faisait pas l'affaire. C'est triste de constater à quel point la préparation au travail manque dans nos familles ouvrières. Si elle avait été habituée à faire tout simplement les travaux du ménage chez elle cela ne l'aurait pas embarrassée et elle aurait trouvé un autre chez-soi.

Hier soir, je suis allée aux "Ice Follies" avec Jean. C'est merveilleux et artistique.

Quel noble idéal chez ce garçon... L'autre jour nous discutons de mariage (comme il se doit entre gens sérieux) avec ses aspirations, sa compréhension de la femme, et son amour pour les petits enfants, quelle garantie de bonheur pour celle qu'il épousera un jour.

Est-ce que je l'aime ? Je ne sais trop. Je le voudrais et je ne le voudrais pas. Je ne sais plus et pourtant oui, je l'aime. C'est un problème.

16 février.

Belle journée. Gens de bonne humeur ? Travail qui va bien. Que c'est beau la vie !

J'ai reçu une lettre de Marcel, aujourd'hui. Il semble content de son sort, lui aussi ses lettres s'espacent, c'est la première depuis 15 jours,

mais je comprends bien ça. Tout à son nouvel amour il en oublie ses amis.

J'ai reçu hier un téléphone d'une de mes amies, Jocelyne. Après avoir causé un bout de temps avec elle j'ai réalisé combien j'étais chieuse. Mon amie n'a pas la facilité de tout idéaliser, elle est plutôt matérialiste, puis elle a peur du mariage, peur de l'avenir. Elle manque de préparation. Mais elle a un si gros bon sens et un si grand cœur. Je déplore pour elle ce manque d'enthousiasme.

En y pensant c'est bien la foi qui nous donne cette confiance et cet entrain. Je demanderais ce grand don, une foi ardente, entreprenante, agissante qui se développe dans l'amour. Ma petite amie m'a donné une fameuse leçon sans le savoir.

Une carte de mon contre-maître m'annonçant son départ pour l'armée et me donnant son adresse m'est arrivée.

Il peut attendre une lettre de moi...

Je me propose d'aller faire un petit voyage chez des parents. J'ai besoin de changer d'atmosphère. J'espère que cela me fera du bien.

23 février.

Aujourd'hui mercredi des cendres. Je reviens de l'église et je suis un peu fatiguée.

Les fêtes des jours gras, deux soirées de suite, c'en est assez pour nous fatiguer pour une semaine. Aussi je vais en profiter pour mettre un peu d'ordre dans mes tiroirs.

Il nous reste une drôle d'impression le mercredi des cendres. Il faut faire pénitence et c'est loin de nous tenter. Souffrir n'a rien de bien attirant pour le corps.

## COURRIER

## D'YVETTE

Q.—J'ai un frère, je ne l'ai pas vu depuis trois ans et personne de chez nous non plus. Aucune nouvelle. Quelle peine pour la famille qui aimerait tant ça le "revoir". Ayant perdu notre mère, jeunes, nous fûmes élevés dans des orphelinats. Nous avons commencé à travailler, nous avions à peine 11 ans. Nous n'avons pas connu ça, ce que c'était que la vie de famille, nous étions toujours séparés. Nous avons grandi comme si nous étions des étrangers. Il s'enrôla à l'âge de 17 ans. Il écrivit chez nous une fois en 1940 pour les souhaits de bonne année. C'est alors que je commençais à lui dire que je voulais qu'il m'écrive. Il m'écrivit jusqu'à Pâques. Et à partir de là je n'avais plus de nouvelles. C'est là que j'ai su de mon père qu'il lui avait demandé de lui faire avoir son exemption et il l'a eue parce qu'il était trop jeune. Il a toujours cru que mon père ne l'aimait pas. Il vit dans l'Ouest de notre ville et ne vient pas chez nous. Je voudrais tant le revoir. Dites-moi quoi faire. Pensez-vous qu'il reviendra ? Il est gêné.

PRIE POUR LUI.

R.—Même si votre frère n'est plus dans l'armée, je crois qu'en écrivant au service du soldat a.s. de Maurice Bisson, 1037, rue St-Denis, Montréal vous pourrez avoir des renseignements sur votre frère. Je comprends que votre besoin de tendresse soit si grand, après en avoir été privée lorsque vous étiez toute petite. Quand on est tout petit c'est tout ce qu'on demande à la vie, deux yeux tout pleins de tendresse qui nous regardent, et on est heureux. Vous savez que votre frère a été privé de tout ça, (une petite fille ça sait toujours ça, alors vous, vous voulez lui donner votre affection un peu comme votre maman l'aurait fait. Ah ! oui, oui, priez, vous verrez, il reviendra, et aussi, si vous voulez bien, et comme vous êtes à Montréal, rendez-vous à la Centrale jociste, vous verrez comment la J.O.C. est une grande famille, une vraie famille, qui vous aidera sûrement. Vous serez sans aucun doute très bien reçue. (Centrale jociste, 1037, rue St-Denis, Montréal.)

Q. Y a-t-il de la J.O.C. à me les hommages. Chez elle, St-Eustache? si oui qui est le cœur domine.

R. Mon frère et moi voudrions correspondre avec des soldats; je ne sais où m'adresser. (Marie-Claire)

R. Il n'y a pas de J.O.C.

Q. Quelle est l'horoscope de Claire, Marie.

R. Claire: intelligence ouverte; imagination mouvementée, grande lucidité de jugement. Curieuse, idéaliste, rêveuse, apte au commandement et à la direction; active et travailleuse.

Marie: très sensible et impressionnable, s'émotionne facilement même jusqu'aux larmes. Humeur irrégulière; amour-propre se froisse facilement. Caractère doux. Ai-

A part le jeûne que je suis capable de faire cette année — mon travail et ma santé me le permettant — nous avons pris, Jean et moi, une résolution commune: celle de ne se voir que le dimanche.

Jean affirme que cela sera dur. Quant à moi je crois que cela va me permettre de voir clair en moi.

Maintenant, deux fois par mois, je vais voir mes petites malades. Ce qu'elles en ont du courage en provision. Dire que l'on néglige de les visiter.

Maman m'apporte une lettre et c'est une invitation pour une profession religieuse. Oh ! la la ! que vais-je faire ? C'est embêtant de refuser, mais est-ce que cela va m'aider ? je me le demande.

Enfin, il ne faut pas me plaindre, ce sont des petits problèmes; j'en connais qui en ont de plus difficiles. Je veux tellement, que je finirai par voir clair.

Marie-Paule semble prise de plus en plus par le problème de sa vocation. Suivons-la pour savoir ce qu'elle décidera. Nous laissera-t-elle pénétrer dans sa vie intime. Nous parlera-t-elle de sa famille ? Au mois prochain.

R. Ecrivez à Maurice Bisson, 1037, rue St-Denis, Montréal.

Q. Que signifie les noms Irène, Roger, Pierrette, Réal, Paul, Lise et Jacques? (Lectrice).

R. Irène: pacifique; Roger: brave; Pierrette: solide; Réal: royal; Paul: petit; Lise: serment de Dieu; Jacques: noble.

Q. Quel cadeau une marraine peut-elle offrir à l'occasion d'une première communion ?

R. La marraine peut offrir ce qu'elle veut à l'enfant à l'occasion de sa première communion. Pour moi, c'est le temps ou jamais de lui offrir un chapelet ou un livre de messe.

YVETTE.

## Chez le coiffeur

La coiffure est une chose importante pour la jeune fille qui travaille... "Ah ! que mes cheveux sont laids ! il faut que j'aille chez le coiffeur !" Voilà une phrase entendue aussi souvent que "Es-tu engagée ce soir ?" Savez-vous, jeunes ouvrières, qu'il y a un plafond sur les coiffures comme sur beaucoup d'autres choses ? Le coiffeur, même s'il vous donne une nouvelle sorte de permanente, n'a pas le droit de vous demander plus cher qu'il vous demandait auparavant pour une coiffure du même genre et d'une qualité similaire. Pendant que nous parlons de cheveux, il y aura aussi avant longtemps, sur tous les comptoirs de magasins, plus d'épingles à cheveux invisibles et plus de "bobby pins".



▲

### La mode pratique

Patron 2020 — Un patron passe-partout qui pourra servir à la confection de la petite robe de cotonnade des beaux dimanches de l'été prochain, comme pour celle de la toilette de fin crêpe des grandes fêtes. C'est un modèle jeune que nous apprécierons.

Le patron se fait dans les grandeurs 10-12-14-16-18-20 ans et est en vente au prix de 25c taxe et port compris à Paysana, case postale 25, Montréal.

▼

2020  
IZES 10-20

# LE COUPABLE

par Hélène Lamontagne

—Entre, Yvette, ne te gêne pas, je suis seule avec Robert. Si tu permets, je vais continuer à peler mes patates, tout en jasant.

Yvette était une petite voisine de mon âge. Toujours nous avions fréquenté l'école ensemble et malgré quelques disputes passagères, nous étions demeurées assez bonnes amies. Son frère, Jean, venait parfois à la maison et comme il était bien joli garçon, je le voyais souvent avec plaisir. Pour le moment ses études l'empêchaient de fréquenter les jeunes filles.

Lorsqu'Yvette entra, Robert avait voulu s'esquiver, mais il se ravisa sans doute, car il resta assis, occupé qu'il était à se rouler une cigarette.

Comme nous étions en juillet, elle portait une jolie petite robe blanche, qui allait très bien à son teint de brunnète.

—Assieds-toi un moment, lui dis-je.

Elle s'assied, puis vite comme si elle n'était venue que pour cela, elle demanda :

—As-tu appris ce qui est arrivé la nuit dernière ?

—Non, quel de si extraordinaire ?

—Tu n'as pas vu que Madame Lebrun s'est tuée en voulant fuir des voleurs ?

Robert se retourna brusquement et regarda Yvette avec des yeux d'horreur. Moi non plus je n'en revenais pas.

eût pu en parler à tout le monde. Et puis je savais qu'elle n'aimait pas Robert, celui-ci n'ayant pas toujours été très gentil avec elle. Elle le méprisait.

Sitôt qu'elle fut partie, je courus à la chambre de mon frère.

Comme elle était fermée à clef, je frappai.

—Robert !

Pas de réponse.

—Robert ! Ouvre, j'ai à te parler.

Nouveau silence.

Robert ! je t'en prie, il faut que je te parle.

La porte s'ouvrit toute grande et il m'apparut, livide, de l'épouvante plein les yeux.

J'avançai lentement ; il tremblait. Je voulus prendre sa main, mais il la retira violemment.

—Qu'est-ce que tu veux ?

—Je veux savoir... comment Madame Lebrun s'est-elle tuée ?

—Ce n'est pas moi ! Je te dis que ce n'est pas moi !

—Pourquoi as-tu pâli et t'es-tu sauvé quand Yvette... ?

—Qu'est-ce que ça te fait à toi, veux-tu me le dire ? Qu'est-ce que ça te fait ?

—Robert !

—Va-t-en ! Je veux être seul.

Me prenant par le bras, il me fit sortir et referma la porte.

Je me réfugiai dans ma chambre et là, une vision d'horreur s'empara de moi. Je me débattais entre la terrible pensée que l'attitude étrange de Robert venait de me suggérer, et l'espoir, le désir, presque la volonté que ça ne soit pas vrai. Nous, les Martin, qui avions toujours été honnêtes, nous aurions un bandit, un voleur, un assassin parmi nous ? Mais ça ne se pouvait pas ; jamais nous n'avions deviné que Robert eût pu voler autre chose qu'une pomme ou un petit article dans un magasin. Il le faisait depuis longtemps malgré toutes nos remarques mais je ne pouvais pas croire qu'il pût dérober davantage.

Comme j'étais naïve de le croire toujours au même point ; comme si un garçon sans surveillance pouvait se bien élever tout seul. Je me rappelai qu'il avait toujours quelques sous sur lui, alors que papa ne lui en donnait que très rarement, mais je ne voulais pas me rendre à l'évidence.

Combien de fois, devant ses mauvais coups, ai-je pleuré de l'impuissance dans laquelle j'étais de lui donner meilleure éducation. J'étais trop jeune, trop faible, trop inexpérimentée. Mais je ne pouvais pas prévoir où ça le mènerait... Et maman qui n'était jamais là... Elle partait tôt le matin, et ne revenait que tard le soir, trop harassée et trop ignorante de ce qui se passait pour me prêter le moindre secours. Papa disputait mais il n'avait pas d'emprise sur Robert. Robert était un timide au fond qu'il fallait prendre par la douceur, alors papa ne réussissait pas toujours.

Il y avait les deux petits qui le voyaient agir et qui bientôt suivraient l'exemple. L'angoisse me remplissait le cœur. Sans croire encore, je voyais la police s'emparer de Robert. Alors, qu'advierait-il de lui ? La prison ? Mais, non ! non ! non ! c'était impossible !

J'entendis un bruit de pas léger, dans le passage. Je me levai du lit, où je m'étais couchée pour pleurer et j'aperçus Robert qui, une valise à la main, tentait de sortir sans être vu. En me voyant, il sursauta. Je demandai :

—Qu'est-ce que tu fais ?

Il avait un visage fermé, farouche et déterminé. Je sentais que le moment était grave.

—Ne t'inquiète pas, dit-il, je reviendrai bientôt.

Je compris qu'il se sauvait.

—Tu t'en vas, lui dis-je, tu te sauves ?

—Mais non, laisse-moi, je suis pressé.

Robert, suppliai-je, dis-moi ce qui est arrivé ; je veux savoir. Je sais que tu te sauves, que tu ne reviendras pas. Est-ce que la police te cherche ? Je ne crois pas que ce soit de ta faute ; mais au moins, dis-moi quelque chose pour me rassurer. Ne vois-tu pas que je suis folle d'inquiétude ? J'essayai de lui faire comprendre toute mon affection à cette minute tragique de sa vie.

Il s'appuya sur l'encadrement de la porte car il tremblait encore. Je repris :

—Et si tu t'en vas, pense donc un peu à ce qu'en durera maman, quand elle saura.

Alors, il se mit à pleurer, comme si j'avais touché le point sensible. Il murmura :

—Maman !

Maman était sûrement sa raison d'être. Je compris toute la détresse de ce grand enfant que notre mère avait inconsciemment abandonné. C'était, de nous tous, celui qui avait le plus besoin d'elle. Si elle avait été là, comme elle aurait souffert en cet instant.

Robert lança sa valise sur une chaise et prit sa tête entre ses mains.

—Je vais devenir fou !

Je le laissai un moment à ses sanglots, puis je m'emparai de sa valise. Mais à ce moment, Jean entra chez nous en ouragan. Il était pâle lui aussi et il alla droit à Robert.

—Tu sais que Madame Lebrun est morte ?

Mon frère fit un effort pour se dominer :

—Oui, dit-il, Yvette nous l'a dit.

—Tu ne le savais pas avant ?

—Non.

Jean hésitait, mais il était nerveux.

—Tu pars en voyage ? dit-il en voyant la valise et le paletot de Robert.

—Oui, je vais passer la fin de semaine dans le nord. Mais nous n'étions qu'à mardi et cette distraction confirma les soupçons de Jean. Alors il se décida.

—Le bruit court que c'est toi qui l'a tuée.

—Ce n'est pas vrai, je vous jure que je n'ai jamais tué personne, cria mon frère.

—Je te crois, mais je viens t'avertir que les choses

tu puisses prouver clairement que tu ne t'es pas mêlée à cette affaire-là.

Robert s'était assis. La tête basse, le corps ploqué comme sous le poids d'un fardeau, il garda le silence.

—Le peux-tu... répéta Jean.

—Non, je ne peux pas.

..... Nous étions consternés et il me semble avoir vécu là, les heures les plus pénibles de mon existence.

Jean reprit :

—Quelle décision prends-tu ? Si tu veux partir, je puis t'aider.

—Je m'en vais ; je prendrai le prochain train pour le nord. Là je m'engagerai sur une terre, n'importe où.

—As-tu besoin d'argent ?

—Non.

Sa voix était basse comme pour un aveu. Jean et moi avons échangé un regard d'intelligence : Robert se sauvait avec l'argent volé.

Soudain, on sonna à la porte.

—Reste dans ta chambre, dis-je à Robert afin qu'on ne te voie pas.

Mais comme j'ouvrais la porte, le cœur me manqua soudain ; deux policiers entraient :

—C'est ici, chez Monsieur Martin ?

—Oui, c'est ici.

—Il y a un garçon qui s'appelle Robert ?



Maman très sincèrement croyait bien faire en travaillant...



Robert était un timide au fond qu'il fallait prendre par la douceur et papa...

—Mme Lebrun s'est tuée ? Mais quand ? Comment ?

—Cette nuit. Je ne sais pas comment cela s'est passé, mais on l'a retrouvée ce matin dans sa cuisine, baignant dans son sang une tempe largement ouverte. Il semble qu'elle se serait assommée sur sa fournaise. Je ne sais pas, tu comprends. On avait dévalisé sa maison...

Robert se redressa soudain, un cri involontaire sortit de lui :

—Non !

De pâle, il était devenu écarlate. Puis, il se précipita vers sa chambre dont il referma violemment la porte. Je fus prise d'une folle anxiété et mon cœur battait à se rompre. Yvette semblait stupéfiée. Que pensait-elle ? Mon Dieu ! que pouvait-elle penser ? Non, tout, plutôt que cela ! Je ne voulais pas qu'on prenne mon frère pour un assassin même involontaire. D'ailleurs, ça ne pouvait pas être possible.

Oh ! il était déjà un bien mauvais gars. Mon père n'en venait pas à bout. Depuis longtemps, il "sacrait", il buvait, courait les rues, à l'âge où il aurait dû fréquenter encore l'école. Maman travaillait en dehors afin que nous puissions arriver mieux et Jépus bientôt deux ans, j'étais seule pour entretenir la maison et éduquer les petits. Sur Robert qui n'avait qu'un an de moins que moi, je n'avais pas la moindre influence. Je ne savais pas empêcher un garçon de 15 ans de courir les rues. Qu'y faisait-il à longueur de journée ? Il ne nous le disait jamais ; et même il lui arrivait de ne rentrer que très tard la nuit.

Maman loin du foyer... Il y a longtemps que ça représentait un gros problème pour nous tous. Robert aimait notre mère tendrement et son influence lui aurait été salutaire. Maman très sincèrement croyait bien faire en travaillant. Cela nous permettait d'arriver plus largement. Je ne voulais pas la blâmer. Je regrettais principalement pour Robert qui semblait vouloir tourner si mal.

Pendant que ces pensées m'agitaient, Yvette était, elle aussi, demeurée silencieuse. Elle suivait tous mes gestes, encore sur le coup de sa stupéfaction. Alors, elle se leva et me dit d'une façon étrange :

—Maintenant je me sauve, car j'ai des commissions à faire. Bonjour !

Avant qu'elle disparaisse, j'eus l'idée de la prier de ne point révéler l'attitude de Robert, mais Jépus pour

J'hésitais à répondre et à ce moment, un bruit me força à me retourner. Mon petit frère espérant sans doute se sauver, se précipitait vers la porte d'arrière. Les constables le poursuivirent. Il fut rejoint avant qu'il soit parvenu à ouvrir la porte malheureusement fermée à clef. Il me lança un regard de désespoir et voulut résister mais fut vite maîtrisé. Glacés d'épouvante, Jean et moi n'avions pas bougé. Quand on lui eut mis les menottes, je m'écriai :

—Où l'amenez-vous ? Qu'a-t-il fait ?

—Nous l'amènerons au poste me répondit-on. Nous avons un mandat d'arrestation contre lui.

Mes impressions de cette minute sont impossibles à traduire. Que deviendrait Robert... et maman... et papa et toute la famille... ?

L'émotion et la lutte avait épuisé Robert ; il marchait avec peine. Il pleurait. Il demanda à me parler et d'une voix entrecoupée :

—Dis à maman que je l'aime... dis-lui que ce n'est pas ma faute, c'est un accident... dis-lui de venir me voir... je m'ennuis d'elle... hier je n'ai voulu que voler... je ne sais pas comment Madame Lebrun a pu se tuer... nous lui avons fait peur, c'est tout, tout, je t'assure... La peur nous a fait nous sauver. Je ne sais rien d'autre. Et sur ce lamentable aveu, la police l'amena.

Les jours et les nuits qui suivirent ne peuvent se raconter, car les mots sont impuissants à traduire tant de souffrances. Robert purge une terrible sentence malgré qu'il n'ait pas été tenu directement responsable de la mort de Madame Lebrun. Plusieurs années de sa jeunesse se passeront à réfléchir sur les conséquences de ses actes. Et quand il nous reviendra, que sera-t-il devenu ? Sera-t-il sigré ? Confiant ? Est-ce lui, au fond, le véritable coupable ?

Jean continue à venir me voir.

—Tu ne crains pas, lui demandai-je un jour, de visiter la soeur de Robert après ce qui est arrivé ?

—Est-ce ta faute ? Est-ce la sienne ? Est-ce celle de ta mère ? Je suis content d'apprendre qu'elle a décidé de rester à son foyer désormais. Quand Robert reviendra, il la trouvera là où il avait tant besoin de la voir.

—Tu as raison Jean et les petits ne suivront pas l'exemple de Robert. C'est moi désormais qui travaillerai. Je ne suis plus un enfant maintenant.

# LA GRAPHOLOGIE PAR MIMI

Si vous voulez être satisfait: Ecrivez une vingtaine de lignes au moins sur papier non ligné. — Ne pas envoyer de copie. — Envoyer .15 sous en timbres-postes. — Si on veut recevoir par poste le résultat de l'analyse on devra envoyer 50 sous en timbres-poste.

**Bavard du village:** Un garçon intelligent. Le sens pratique n'est pas développé; il est généreux, bon, mais d'un désordre épouvantable.

C'est un impressionnable que la bonté conquiert, mais qu'une seule dureté ferme à tout jamais.

Aussi cache-t-il ses sentiments et souffre-t-il de timidité.

Il riposte souvent avec violence et il est un peu porté à la colère.

Je ne remarque pas de prétention.

Il est irrésolu et s'exagère les difficultés.

Il est souvent surexité, son activité devient vite du surmenage nerveux, il est alors presque incontrôlable et difficilement supportable. Il apprécie toutes les bonnes choses. Il peut même être intempérant. Je note beaucoup de goût pour les discussions vives et les contre-opinions. Caprices d'humeur.

\*\*\*

**Feuille d'automne:** ne manque pas de courage, de sens pratique et d'activité. L'imagination est riche et élégante. La volonté souple et ardente; cependant je rencontre quelques mouvements d'impatience immédiats et quelquefois désobligeants pour les autres.

Dans tes affections, tu es loyale mais il s'y mêle parfois une pointe de jalousie. Le tact est délicat cependant et le goût parfaitement bien développé.

La belle initiative est due à ce que tu ne perds jamais confiance en toi-même; ce qui est bon à quelque chose dans un sens. Les offenses qui te sont faites te blessent profondément car je te crois... un peu susceptible... sensible aussi. Tu n'as pas beaucoup d'égoïsme et je crois en fin de compte que tu possèdes "un de ces petits coeurs" qui font les petites femmes dévouées.

\*\*\*

**J. Gintin:** Délicatesse excellente, coeur affectueux, dévouement. La susceptibilité et l'orgueil auraient besoin d'être surveillées. J. Gintin est dévouée et très bonne. Tu es cependant portée à découvrir chez les autres les défauts avant les qualités c'est dire que tu n'es pas toujours bienveillante.

Une tendance aussi à négliger la méthode et à tout faire sans soin et au petit bonheur. Ma chère amie, la patience te manque souvent aussi; mais tu ne manques pas d'énergie et il n'est pas toujours facile de t'influencer.

Tu aurais dû m'envoyer un peu plus d'écriture.

\*\*\*

**Toinon:** C'est de la copie. Je ne peux te garantir à cause de cela une bonne analyse. C'est une impulsive sujette souvent aux accès de mauvaises humeur. Orgueil et colère

sont ses principaux ennemis. La discipline lui est pénible, la contrainte la révolte. C'est peut-être parce qu'elle ne reçoit pas l'encouragement dont elle a besoin. Elle a l'impression qu'on la délaisse.

Une ténacité de volonté qui bien ordonnée, donnerait de fameux résultats.

L'exactitude et l'ordre me semble aussi laisser à désirer. Elle est sincère cependant et s'imagine naïvement que les autres le sont toujours aussi et on peut l'influencer facilement.

Elle est intelligente et droite et à condition de faire fructifier ses talents et de travailler ses défauts elle deviendra une femme de jugement.

\*\*\*

**Lys de la vallée:** Je note ici une imagination portée quelque peu à l'exagération. C'est souvent une bâtisseuse de rêves chimériques. Sans beaucoup de prudence tu es, je pourrais dire, trop sincère et trop droite, car tu parles souvent plus qu'il ne faudrait. ... Pas le moindre indice d'égoïsme, ta bonté délicate s'exerce généreusement. Une activité courageuse malgré quelques dépressions pénibles.

Indépendante, un peu autoritaire quelquefois, mais habituellement souple quand les circonstances le demande. Beaucoup de signes d'amabilité, de gaieté.

On ne te croit pas timide mais tu l'es un peu cependant. Constante.

\*\*\*

Tu aimes volontiers la discussion vive, tu aimes contredire et dire ton idée, avec engouement et même un peu de malice. Quelques années te changeront et te fixeront.

**Reine:** Je te vois au premier abord du bon sens, de la réflexion malgré que tu sois très jeune et très naïve, mais tu manque un peu d'ordre et tu n'es pas pratique.

Le découragement te mine quelquefois, bien que tu sois naturellement pleine de bonne volonté et très active.

Les reproches te froissent plus qu'on ne saurait croire car tu es très susceptible. Franche et très sincère. Une humeur aimable et animée. Je ne vois pas beaucoup de résistance dans la volonté qui est influencable et très variable.

Quelques petites colères. Les années à venir changeront beaucoup ta nature car tu es un peu enfant.

**Mariette de vingt ans et Petit maringouin** n'ont pas envoyé les timbres demandés.

MIMI

Qui ne sait agir ne sait commander. — Pline.

\*\*\*

Apprendre à voir est le plus long apprentissage de tous les arts.—De Goncourt.

## NOS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

### HORizontalement

- 1—D'une manière peu intelligible.
- 2—Vase demi-sphérique — Ettoffe de soie fine.

### SOLUTION DU MOIS DERNIER

D	E	M	O	C	R	A	T	I	E	S
E	R	E	O	R	E	R	I			
M	M	O	U	L	U	R	I	E	R	
O	O	L	I	M	E	R	E			
I	R	U	E	B	E	R				
S	U	A	U	S	R	O	S			
E	N	V	L	A	S	S	O			
L	D	U	R	E	T	S	I			
L	U	R	I	S	I	A				
E	M	N	I	O	U	R	S			
S	O	S	E	R	I	N	D	E		

- 3—Déjà, certes — Marchand de lunettes.
- 4—Prénoms de Roosevelt.
- 5—Action de goudronner.
- 6—Planche de bois — Adjectif numérique — Conjonction négative.
- 7—Pronom personnel—Préposition
- 8—Enleva la vie — Pronom personnel — La ville des divorces.
- 9—Joint — Fou.
- 10—Combat entre deux adversaires.
- 11—Nuage — Couleur rouge.

### VERTICALEMENT

- 1—Vive réprimande.
- 2—Espèce de serpent—Diphongue.
- 3—Premières lettres de slave — Grossière.
- 4—Sans vêtement.
- 5—Qui a l'usufruit.
- 6—Mouvement impétueux — Premières lettres de lol.
- 7—Saison.
- 8—Bouillie doucement et longtemps dans sa sauce.
- 9—Anagramme de nie — Priorité d'âge entre frères et soeurs.
- 10—Unité de travail — Non, en anglais.
- 11—Art de lancer un projectile vers un but — Mettre une plante en pot.

## Courrier des malades

Cher ami,

Deux personnages, deux idéaux opposés: Mars et Saint Joseph. Ce dernier, le plus grand saint après la sainte Vierge, l'autre, le dieu mythologique de la guerre. Autant l'un parle de douceur, de paix, de sérénité, de confiance, autant l'autre annonce la cruauté, la haine, le désordre, la méfiance, le bouleversement. Enfin ces deux personnages de premier plan ne semblent pas devoir s'accorder du tout.

Il y aurait peut-être moyen de créer un rapprochement en limitant le champ de bataille dans l'être même. En effet, saint Joseph qui n'était qu'un homme eut certainement des luttes à livrer. Son être spirituel qui n'aspirait qu'à Dieu, vainquit son être charnel, mais à quel prix? Au prix d'une lutte quotidienne.

Saint Joseph eut sa guerre et nous la nôtre. De plus, nous, gens de sanas et d'hôpitaux, nous en avons une spéciale.

En effet, chacun de nous doit lutter dur et ferme contre l'égoïsme, l'amour exagéré souvent inconscient, de ses aises. Guerre à nos caprices, guerre à l'amollissement. Pour vivre et dans notre cas revivre, retourner à la vie normale, il faut de l'énergie, de la vie. Un type amorphe, sans énergie, se laisse aller et dépérit en se contentant de gémir sur la tristesse de son sort. Quel ennui pour son entourage composé de malades! Quelle source de démoralisation! Le type vivant, lui, réagit et tout en suivant les prescriptions de la Faculté, il entretient en lui la vie, en s'accordant un minimum raisonnable d'occupation.

Cet entretien de la vie, doit aussi avoir ses répercussions sur l'entourage. La lutte contre l'égoïsme se traduira par une charité active envers tous les compagnons sans distinction. Quel plaisir que de vivre avec un type qui sait sourire aimablement même quand ça ne lui dit pas! Par contre, quelle corvée lorsque c'est un égoïste, tout rempli de sa personne, qui ne pense qu'à lui-même et n'apprécie que lui-même. Autant ce dernier est nuisible aux organisations destinées à embellir la vie des rentiers de notre espèce, autant les premiers sont utiles.

Et toi, cher ami, qu'es-tu au juste? ou que seras-tu dorénavant? Un égoïste qui refuse systématiquement aide et assistance à tous pour éviter de sortir d'un engourdissement moelleux où l'on se sent bien? ou un généreux qui se fait tout à tous? Seras-tu l'émule du bonhomme "bougonneux", en multipliant les critiques destructives de toutes sortes en ne trouvant de mérite à personne sauf à ton auguste personne? ou si tu encourageras les louables initiatives en y apportant ta quote-part, en fournissant à l'effort commun le généreux concours que te permettent tes TALENTS et ton ETAT DE SANTE? Allons, il n'y a qu'un choix possible. Un vrai chrétien n'a pas le choix. L'unique commandement de la charité l'y oblige. Et d'ailleurs, tu seras le premier à en profiter. Si tu en doutes, regarde autour de toi. Compare la vie pleine, intéressante des généreux, des charitables, avec celle des égoïstes, des éternels grincheux.

Je sais que nous avons tous une tendance à l'égoïsme, un penchant pour la critique démolissante, mais le degré varie. Il nous appartient à chacun de mener une guerre particulière afin de nous améliorer, surtout quand le degré est élevé... Qu'en penses-tu?

Pour ma part, je pense que le temps de me retirer est venu. J'espère que je ne t'ai pas endormi. Bonjour et bon courage.

Ton ami toujours,

DRANOC.

P.S.: Je recevrai avec grand plaisir les livres surtout instructifs, tels des vieux livres de classe, ex.: grammaire, mathématiques, chimie et physique, etc., que l'on voudra bien m'envoyer à l'adresse suivante:

Président de la Ligue de Lecture,  
Sanatorium Saint-Georges,  
Mont-Joli, Qué.

COMPLIMENTS  
DE

**J. Joubert**  
LIMITÉE

Depuis près d'un demi-siècle, toujours le même but: réduire le taux de la mortalité infantile!



# COIN DES JEUNES



Chers amis et amies,  
 Me voilà de nouveau, très satisfait d'apprendre que mon histoire vous intéresse.  
 Vous avez sans doute remarqué qu'à l'entête de la lettre, il y a trois petits hommes qui se tiennent la main. Ils sont significatifs, et rien n'est mieux choisi pour illustrer le résultat que m'ont donné mes expériences au travail.

Vous vous souvenez, le mois dernier du petit ami que je me suis fait et qui est devenu "POPULAIRE" dans sa manufacture, parce qu'il était bien diable, mais surtout parce qu'il était "CHIC" avec tout le monde et qu'il savait aider. Eh bien, après quelques mois, il n'était pas seul à être chic. Mon Pierrot, s'était fait des CHUMS, et il était le chef de la bande. J'aurais aimé que vous les voyiez pendant l'heure du dîner et surtout après, toute la manufacture était rendue là et formait cercle autour d'eux. On faisait, on discutait souvent et très sérieusement, et aussi on chantait. Quand la cloche sonnait, Pierrot et sa troupe revenaient à leur table de travail. Durant ces heures, on ne flânait pas, parce qu'ils avaient appris que c'est justice de travailler quand on est payé...

Je me suis demandé souvent, si c'était possible de vivre en s'aimant dans nos milieux, et je n'en étais pas certain, mais aujourd'hui, j'en suis convaincu et d'autres aussi le sont.

Au revoir et à la prochaine fois pour un autre épisode de la vie de Pierrot...

Votre ami,

*L'Ouvrier Moderne*

*Aux coins des  
 Le Coin des  
 MONTREAL,*

## L'énigme du marin qui rit

Le portrait du marin que vous voyez ci-contre est dessiné en lignes et en points. Mais pourquoi donc ce marin rit-il d'un air si réjoui? C'est parce que, sachant qu'il y a une énigme à déchiffrer avec son portrait, il est convaincu que personne n'y arrivera.

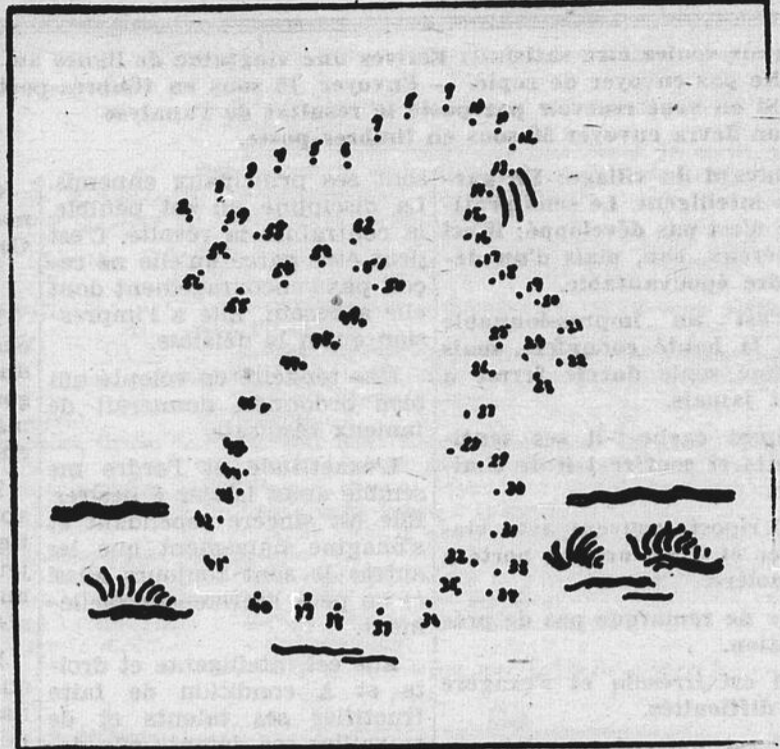
En examinant le portrait, vous constaterez qu'à différents endroits les lignes se terminent par un point, comme par exemple, à l'oreille et au sourcil. Il y a en tout six extrémités de lignes pareilles. Or, le problème consiste en



ceci: en partant du gros point situé au milieu du béret et en le comptant comme numéro un, suivez les lignes en comptant les points, jusqu'à ce que vous arriviez au vingt-cinquième point: il faudra qu'avec ce vingt-cinquième point vous arriviez à la fin d'une ligne comme à l'oreille par exemple. Il y a plusieurs manières de procéder et vous pourrez les trouver l'une après l'autre en commençant chaque fois par le gros point situé au milieu du béret et en allant jusqu'à une fin de ligne en comptant vingt-cinq points. Essayez ce casse-tête et voyez combien de différentes solutions vous trouverez. Afin de ne pas abîmer la page, calquez le dessin sur un papier transparent sur lequel vous pourrez inscrire les numéros au crayon. N'oubliez pas: le gros point du béret qui représente son pompon est le numéro 1 et le dernier point à la fin d'une ligne doit être le numéro 25!

Les réponses vous seront données le mois prochain.

## DESSIN A COMPLETER



Est-ce que ce petit dessin une fois complété ne vous aiderait pas à faire vos décorations pour Pâques? Peignez-les de toutes les couleurs...

## Des jeux

Voici deux jeux déjà vieux. Ce ne sont pas les jeux les plus compliqués qui sont les plus amusants. Nous vous les donnons ici ces jeux... faites-en votre profit et celui de vos amis.

### LA BALLE AU NUMERO.

Tous les joueurs sont en cercle et numérotés. L'un d'eux va au milieu du cercle et jette en l'air une balle en appelant un numéro. Le joueur qui porte ce numéro doit aussitôt s'élaner et retenir la balle avant qu'elle touche terre. S'il manque il prend la place de celui qui lançait la balle, et la lance à son tour en appelant un autre numéro. S'il l'attrape c'est toujours au même à lancer la balle et ainsi de suite. On peut remplacer la balle par un ballon.

### Variante:

Les joueurs numérotés se tiennent à trois verges environ d'un mur. Un des joueurs lance la balle contre le mur en appelant le numéro d'un des autres. Ce dernier doit aussitôt s'élaner et retenir la balle avant qu'elle touche le sol, pendant que tous les autres joueurs courent aussi loin qu'ils peuvent. Si le joueur appelé attrape la balle les joueurs reviennent à leur place et celui qui lançait la balle la jette à nouveau. Si le joueur appelé n'attrape pas la balle, il crie: "Arrêtez!" et tous les autres joueurs doivent s'arrêter dans leur course. Le joueur qui lançait la balle la ramasse alors et d'où il est, il essaie de toucher un des joueurs. Dès qu'un joueur est touché, il crie: "touché". A ce signal tous les autres joueurs se mettent à courir dans la direction du mur et s'arrêtent dès que celui qui a été touché crie "Arrêtez", ce qu'il doit faire en ramassant la balle. Puis il la jette contre un des joueurs et ainsi de suite jusqu'à ce que la balle manque d'attraper un joueur. Tous retournent alors à leur place et l'on recommence. Celui qui le dernier a la balle, la lance contre le mur.

## Pour rire

### Analyse Archi-logique

La maîtresse: Faites une phrase. Muguet: "Yvonne se lave les mains."

- Indiquez le nom propre et le nom commun.
- Yvonne: nom propre.
- Pourquoi cela?
- Parce qu'elle se lave les mains.

### Devinette.

-Qu'est-ce qui sépare le rire des larmes?  
 -C'est le nez.

### Inutile

-Votre bifteck est vraie semelle... Appelez le patron.  
 -Inutile, Monsieur, le patron ne mange pas de cuir.

### Emotion:

-Tu te souviens de la montre en or que tu as perdue, il y a quelques années?

- Parfaitement.
- Eh bien! tout à l'heure je retrouve ton vieux gilet... Et qu'est-ce que je trouve dans la poche?...
- La montre?
- Non, mais... le trou par lequel elle a dû tomber.

### Chez le médecin.

-Ah! ah! docteur... vous faites donc de la peinture?...

- Mon Dieu! oui, mais pour "tuer" le temps.
- Tiens, mais vous n'avez donc plus de clients...

## FRED ET MILE...SE DÉPRENNENT



# COMMENT SE FABRIQUE LE PAPIER

Le papier, si drôle que cela paraisse, nous vient de la forêt.

L'arbre est coupé en billots d'environ 6 pieds et mis dans une machine qui le dépouille de son écorce. De cette machine le bois est conduit sur des courroies jusqu'à une autre machine qui le hache et en fait presque du bran de scie. De là, avec des acides et des composés chimiques, on en fait une espèce de pâte jaunâtre qu'on pourrait se figurer comme nos anciennes semelles de caoutchouc d'avant-guerre. Cette pâte épaisse d'à peu près un doigt, très consistante, est roulée sur des bobines (cores) et envoyée à des moulins pour raffiner le papier. Hawkesbury, Ont., entre autres villes, possède une usine où on travaille le bois de pulpe.

A St-Jérôme et à Mont-Rolland, dans les Laurentides, se trouvent des raffineries de papier, où est travaillé

cette pâte épaisse, pour en faire du papier.

Cette pâte, qui a nom pulpe, est, à la raffinerie, passée dans des piles raffineuses aux gros côtes qui la hachent.

Dans cette machine, on a mis quantité de produits chimiques qui donneront au papier, sa consistance et sa couleur.

De cette première opération, la pulpe sort avec l'apparence du papier maché.

Pour le raffiner davantage on le fera passer dans une espèce de gros tamis d'où il sortira liquide.

Ce liquide est ensuite amené sur un tablier qui le transporte rapidement ou très lentement, suivant que les feuilles de papier qu'on veut obtenir auront besoin d'être minces ou plus épaisses.

Le papier passe ensuite entre deux flanelles épaisses qui l'amène à des rouleaux sécheurs et de là, à des "ca-

lendres" qui lui donneront un certain fini mat.

Le papier glacé qui sert à la production des revues et magazines a reçu son fini dans des "super-calendres"

Après cette dernière opération, qui nous donne le papier fini roulé sur des rouleaux contenant jusqu'à 6,000 livres de papier..., des côtes puissants le coupent en petits rouleaux ou en feuilles, suivant les besoins.

Voilà le papier, prêt à être trié, compté, emballé et livré.

Ces dernières opérations sont toutes faites à la main.

Les jeunes filles qui comptent les feuilles, les placent en éventail et les comptent 4 par 4 avec une rapidité étonnante.

Une machine n'irait pas plus vite...

Et voilà le papier tel qu'on l'a en tablettes, en cahiers, etc.

Fabienne et Claire.

## Pourquoi ?

Pourquoi la lune paraît-elle se déplacer avec nous quand nous marchons sous sa lumière ?

La lune, de même que les autres corps célestes, est tellement loin de nous que, lorsque l'on se met en marche, on ne remarque aucun changement dans sa position vis-à-vis de nous. Plus une chose est proche de nous, plus son changement de position vis-à-vis de nous est sensible lorsqu'on se déplace. On peut s'en assurer en examinant les objets que l'on voit lorsqu'on se trouve dans un train en marche. Les poteaux télégraphiques semblent se précipiter en sens inverse; les champs paraissent déjà couvrir un peu moins vite; un arbre à l'horizon reste beaucoup plus longtemps dans le champ de notre observation qu'un objet plus proche. Quant au Soleil et à la Lune, ils sont si loin de nous que le déplacement le plus considérable que nous puissions effectuer pendant que nous les observons, n'influe pas sur

leur position apparente pourvu que nous nous soyons déplacés en ligne droite. Au bout d'un certain temps, comme tous les autres objets visibles ont disparu, il semble que le Soleil ou la Lune se sont déplacés avec nous. (Encyc. de la Jeunesse.)

## Le coin du bombardier

(Suite de la page 4)  
ce que l'on voit? des gens nu-tête.

Les jours de grandes chaleurs? ... des paquets de fourrure.

On ne doit pas se surprendre de rencontrer des raquetteurs, raquettes au dos, déambulant nonchalamment sur le macadam, les jours de pluies...

C'est sûrement la faute à la guerre si on est si mélangés.

La guerre pourra se vanter de nous en avoir fait voir de toutes les couleurs. Pauvre guerre et pauvres nous...

## Les jeunes... (Suite de la page 4)

L'ouvrier fait partie de la classe sociale la plus nombreuse.

Cette classe est appelée à jouer un rôle merveilleux dans le monde et elle jouera ce rôle en autant que chacun de ses membres fera sa part.

De leur côté, les ouvriers ambitionnent d'être les personnalités les plus parfaites possible, ils ne demandent pas mieux que de mettre leurs aptitudes au service de la société et du bien commun... mais qu'on les place dans une ambiance qui leur favorisera le développement et le plein épanouissement de leurs qualités, de leurs talents et de leurs aptitudes.

### LA PART DE LA SOCIÉTÉ:

C'est à la société que revient le devoir de fournir aux ouvriers les moyens qui leur permettront de se développer...

C'est à cette condition seulement qu'elle pourra pleinement compter sur eux.

Qu'elle ne leur ménage pas les services de sociologues et de travailleurs sociaux. Que dès l'école elle veuille à l'orientation des futurs travailleurs. Que les loisirs de la masse soient organisés et formatifs. Que les écoles techniques et professionnelles leur soient accessibles. Qu'elle fournisse des bibliothèques en plus grand nombre. Que le travail soit adapté aux forces et à l'âge des jeunes ouvriers. Que leur santé morale soit protégée.

Un ordre social chrétien ne peut pas se bâtir sur des demi-valeurs.

Que chacun fasse sa part pour atteindre ce but, le seul vrai.

Rita BIBEAULT.

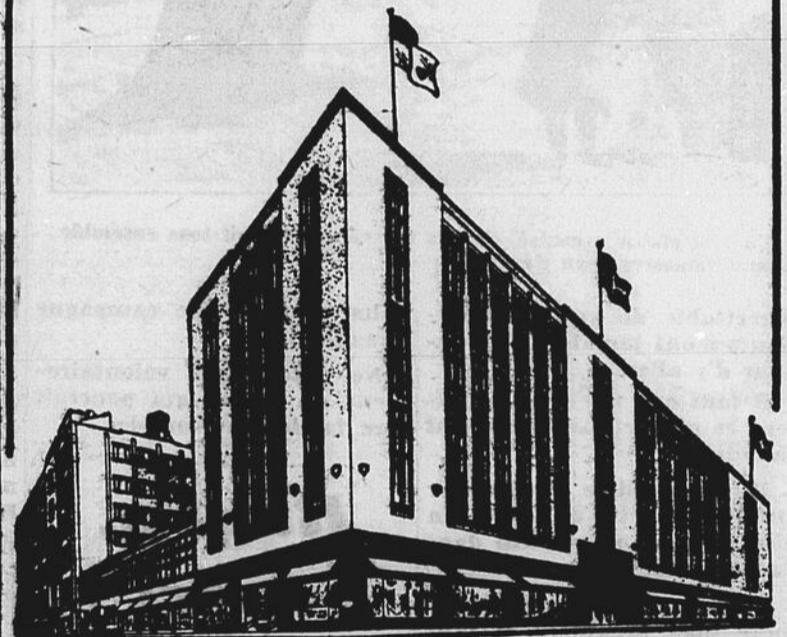
## Pourquoi rêve-t-on ?

Le cerveau se compose de très nombreuses parties, dont certaines peuvent être assoupies, tandis que les autres demeurent éveillées et en activité. C'est ce qui se passe lorsqu'on rêve. Pendant le rêve, la majeure partie du cerveau, et la plus importante, se trouve endormie; mais d'autres parties continuent à veiller; celles-ci, privées du contrôle de la raison, travaillent librement sur les souvenirs, anciens ou récents, de sensations éprouvées ou d'actes accomplis. Il faut qu'un sommeil soit très profond pour être tout à fait exempt de rêves; il semble certain que la plupart des gens ont des rêves dont ils ne se souviennent aucunement une fois réveillés.

D'ailleurs, moins on rêve, mieux cela vaut, et plus le sommeil est réparateur; et si l'on ne peut échapper au rêve, il est préférable de ne faire que des rêves faciles à oublier. Rappelons-nous, en tout cas qu'aucun rêve ne peut implanter de présages pour l'avenir, contrairement à une superstition beaucoup trop répandue.

(Encyc. de la Jeunesse)

# DUPUIS A VOTRE SERVICE EN TOUT TEMPS



à son magasin à rayons, 865 est, rue Ste-Catherine



A SON COMPTOIR POSTAL 780 rue Brewster — Montréal

## Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gér. — Armand Dupuis, sec.-trés.

# CRAVATES

d'une valeur reconnue par la qualité, la confection et les dessins



Offertes par tous nos bons marchands d'articles pour hommes

Manufacturées par **B. LATULIPPE**

# DANS LE DOMAINE DES SPORTS

AVEC



Joseph Emond

## Allons aux sucres

Voici que le printemps s'annonce. Tout le monde guette le premier dégel et infailliblement beaucoup de monde parle des parties de sucre en perspectives.

C'est très intéressant d'aller aux sucres et il est très

Il faut justement avoir l'esprit à l'endroit pour apprécier véritablement ce sport canadien et s'amuser à cœur joie. Il faut avoir le cerveau libre pour admirer la nature et jouir pleinement durant quelques heures du calme de la



Un vrai plaisir organisé, c'est la tournée qu'on fait tous ensemble pour ramasser l'eau d'érable.

regrettable de voir que plusieurs n'ont jamais eu le bonheur d'y aller.

Il faut que nos jeunes goûtent ce plaisir essentiellement canadien.

Il est possible d'organiser une belle partie de sucre, un dimanche ou un samedi dans l'après-midi.

Pour avoir une partie de sucre bien organisée, il faut d'abord nommer un responsable compétent qui verra à réserver une place à l'avance chez un cultivateur. Il faudra aussi faire les invitations aux amis. On verra à se rendre à la cabane en voiture et on ne manquera pas de chanter à pleine voix en parcourant le trajet.

En attendant la cuisson, il est très intéressant de faire une petite tournée d'exploration dans le bois en ayant bien soin de ne pas s'éloigner du groupe. Un vrai plaisir organisé, c'est la tournée qu'on fait tous ensemble pour ramasser l'eau d'érable.

Qui n'aime pas à goûter à la trempette de pain dans le sirop chaud ou encore qui n'aime pas les oeufs cuits dans le sirop d'érable?

Il est aussi très amusant de manger de la tige et de saucer la palette dans le chaudron, encore faut-il qu'il n'y ait pas d'abus ni de perte.

Il est très important pour la réussite d'une belle partie de sucre, de laisser le petit flacon "d'esprit de culbute" à la maison.

calme de la belle campagne canadienne.

Ne gâtons pas volontairement un plaisir qui pourrait être facilement complet.

## Rugby, sport dangereux

Le rugby est le plus dangereux de tous les sports de compétition. Les statisticiens affirment qu'il est 26 fois plus dangereux que le ballon au panier, 180 fois plus que le baseball et 174 fois plus que la natation.

Au rugby, sur 33 risques courus, le joueur peut se faire blesser une fois. Au baseball, 6000 risques, en natation 5760 risques avant de nous faire blesser parait-il. Les athlètes du hockey s'exposent 131 fois, ceux du ballon au panier 864 fois, les coureurs sur piste, 1267 fois, les lutteurs 2255 fois, les nageurs et les boxeurs 3780 fois avant d'être victimes d'un accident grave.

Ceci parait drôle à première vue, mais ce sont les statistiques qui le veulent ainsi. En matière de sport, la plupart du temps, les statistiques parlent à haute voix.

## Fernand Majeau

Fernand Majeau, vit le jour à Verdun le 3 mai 1916. Mais même s'il doit avoir bientôt 28 ans il se sent capable de briller dans le hockey majeur pendant encore plusieurs saisons grâce à la vie ordonnée qu'il a toujours menée. Fernand avait 4 ans quand ses parents allèrent rester à Ville St-Pierre; il a grandi dans cette localité et y demeure encore aujourd'hui avec son épouse et ses deux enfants, Suzanne 3 ans et Jean-Pierre, 16 mois.

Fernand commença à prendre goût au hockey dès son jeune âge alors qu'il patinait et jouait avec ses compagnons sur l'eau glacée du canal à Ville Saint-Pierre ou sur la glace d'un étang d'une carrière de cette endroit. Il devint bientôt un excellent patineur et quand il entra au Collège Laval de St-Vincent de Paul, il était déjà presque une étoile sur ses patins.

Fernand fréquenta ce Collège durant trois ans et c'est durant son stage à cet endroit qu'il vit et connut son copain et compagnon d'équipe d'aujourd'hui Phil Watson, qui dans le temps évoluait pour le club de la jeune division avec Walter Buswell, Jean-Pierre et Hello Gagnon sous la direction des Frères Eloi et Abel.

Fernand évolua sur la glace du collège Laval en suivant les conseils des Frères Eloi et Ernest. Dans le temps il portait un costume des Américains de Brooklyn et il aimait les étoiles qui ornementaient ce cos-

tume car il espérait qu'un jour il pourrait lui aussi devenir une étoile. On peut dire qu'il a réalisé son rêve d'enfant puisque son étoile brille aujourd'hui au firmament du hockey et sous les couleurs symbolique de la vieille France, "le tricolore".

En 1930, Fernand entra au collège St-Laurent où il y de-



Fernand MAJEAU

meura cinq ans. Il joua junior puis sénior pour les clubs de hockey du collège. En 1932-33, il joua pour le C.P. Lachine qui gagna le championnat provinciale juvénile, tout en se classant lui-même premier compteur du circuit. Arthur Therrien un expert le vit à l'oeuvre et ne tarda pas à l'engager pour le Verdun junior. Durant deux ans Fernand évolua avec le Verdun junior coudeyant les Bourcier, Penny,

Froulx, McKinnon et autres. A sa deuxième année il vit le Verdun gagner le championnat provincial junior pour cependant être éliminé par les Wolverines de Sudbury pour le championnat de l'Est.

En 1934-35, il joua aussi pour le Catholic High School. Il évolua aussi pour le Verdun Senior durant 2 ans, pour le Royal, un an, pour le Lachine, 2 ans, pour les Red Devils de Verdun, 1 an, pour les Pats de la ligne senior, 1 an, pour le Royal de la ligne senior, 1 an.

Fernand fut remarqué pour son entrain au jeu et son esprit combattif il n'en fallait pas plus pour que les dirigeants du Canadien lui fassent des offres, qu'il s'empressa d'accepter.

Fernand est le vrai type du sportif, possédant un bon degré d'habileté dans tous les domaines, tel que: tennis, la crosse, balle-molle, nageur, balle-au-mur, etc.

C'est aussi un amateur de musique et de théâtre ayant lui-même joué dans plusieurs pièces et ayant même dirigé une troupe de jeunes amateurs.



Phil WATSON, compagnon actuel de Fernand Majeau.

C'est d'ailleurs alors qu'il jouait des pièces théâtrales qu'il rencontra Mlle Claire Volzard, aujourd'hui son épouse.

Nous sommes heureux de nous unir aux lecteurs de "La Jeunesse Ouvrière", pour souhaiter à Fernand Majeau, une belle carrière dans le hockey et une longue vie familiale.

### POUR RIRE

Si vous voulez acquérir de l'autorité, parlez peu. — Abbé Foulemonde.

\*\*\*  
Quand vous êtes enclume, prenez patience; quand vous êtes marteau, frappez droit et bien. — Proverbe arabe.

## Sanctuaire des compteurs

Un ancien joueur de hockey, Joe Malone, du club Québec de 1917-18, possède le record mondial des buts marqués en une saison soit 44 en 22 joutes. Nous vous donnons la liste des compteurs qui ont terminé en tête de la N.H.L. depuis la saison 1917-18 à 1941-42:

Années	Nom	Clubs	J.	B.	A.	Pts
1917-18	Joe Malone.....	Québec.....	22	44	—	44
1918-19	Newsy Lalonde,	Canadien.....	18	23	9	32
1919-20	Joe Malone.....	Québec.....	24	29	6	35
1920-21	Newsy Lalonde,	Canadien.....	24	33	8	41
1921-22	H. Broadbent.....	Ottawa.....	24	22	1	23
1922-23	Babe Dye.....	Toronto.....	30	38	6	44
1923-24	Cy Denneny.....	Ottawa.....	24	22	1	23
1924-25	Babe Dye.....	Toronto.....	30	38	6	44
1925-26	Nelson Stewart,	Maroons.....	36	34	8	42
1926-27	Bill Cook.....	Rangers.....	44	33	4	37
1927-28	Howie Morens,	Canadien.....	44	33	18	51
1928-29	Irvin Bailey.....	Toronto.....	48	28	25	53
1929-30	C. Welland.....	Boston.....	44	42	30	73
1930-31	Howie Morens,	Canadien.....	44	28	23	51
1931-32	H. Jackson.....	Toronto.....	48	28	25	53
1932-33	Bill Cook.....	Rangers.....	48	28	22	50
1933-34	C. Conacher.....	Toronto.....	48	32	20	52
1934-35	C. Conacher.....	Toronto.....	48	36	21	57
1935-36	Dave Shriner.....	Américains.....	48	19	26	45
1936-37	Dave Shriner.....	Américains.....	48	21	25	46
1937-38	Gordon Drillon,	Toronto.....	48	21	25	46
1938-39	Toe Blake.....	Canadien.....	48	24	23	47
1939-40	Milt Schmidt.....	Boston.....	48	22	30	52
1940-41	Bill Cowley.....	Boston.....	48	17	45	62
1941-42	Bryan Hextall.....	Rangers.....	48	24	32	56